

FARCE N° 2

---

LE ROYAUME D'IDADA  
OU  
LA DANSE DES DIEUX

Divertissement métaphorique  
en Cinq actes

---

AUX CLOCHARDS DE LA CONTRESCARPE

---

*Tout gouvernement établit toujours les lois dans son propre intérêt, la démocratie, des lois démocratiques ; la monarchie, des lois monarchiques, et les autres régimes de même ; puis ces lois faites ils proclament juste pour les gouvernés ce qui est leur propre intérêt, et, si quelqu'un les transgresse, ils le punissent comme violateur de la loi et de la justice.*

Platon (La République, livre 1)

---

On peut décaractériser les clochards, clochardes et flics afin de laisser plus de souplesse au metteur en scène en ce qui concerne son imaginaire et ses possibilités de distribution. Tout en souhaitant que le premier et le second groupe de clochards fassent une douzaine d'interprètes au total. Les clochardes, huit à douze. Les flics, trois à six. Certains interprètes pouvant tenir plusieurs personnages. Le lieu de l'action est indifférent. Un seul décor nécessaire. Souhaité, abstrait, comportant sur le plateau des sculptures abstraites ou expressionnistes, permettant de varier au maximum les déplacements sur scène, les mouvements et les rythmes.

L'action se passe un quatorze juillet. Au loin, de temps à autre, reviennent des accents de flonflons, avec plus ou moins d'intensité. Selon l'action, cette situation extérieure doit être le contrepoint de l'action scénique. : doit, soit la soutenir, soit s'y opposer, tout en lui donnant sa force et toute sa signification. Elle est un élément de jeu. Du jeu.

Il n'est pas nécessaire de s'en tenir à la lettre. La musique traditionnelle du 14 juillet peut déraiper sur des sonorités extra avant gardistes, afin de donner une atmosphère distancée à l'ensemble du spectacle. Jouée d'une manière réaliste et enlevée, la pièce doit porter en elle un au-delà et l'exprimer. De toute façon, notre univers est d'autant plus surréel qu'il semble réaliste.

*Henry Galy-Carles*

---

DISTRIBUTION :

La Reine KATA BESI

Le Roi KATA BESI

Premier Conseiller

Deuxième Conseiller

Troisième Conseiller

Quatrième Conseiller

Premier Assassin

Second Assassin

Messenger

Premier groupe de clochards

Second groupe de clochards

Clochardes

Flics

---

## PREMIER ACTE

---

### SCÈNE I

#### PREMIER GROUPE DE CLOCHARDS

1er clochard (*chantant*) : Kata besi  
Kata besi  
Kata besi

2ème clochard : Shut up !

1er clochard : Shut up... Give up ! Passe-moi donc le litron, eh ! fleur de rave !

2ème clochard : Fleur de rave... Fleur de rave !

1er clochard : Ouais ! Fleur de rave ! J'te dis, moi, que les éléphants blancs mangent leur tableau noir sur un enfant vagissant sur une montagne toute noire...

3ème clochard : Hum...!

1er clochard : Ta goule !

3ème clochard : Oh ! ça va ! (*chantant*) Kata besi... Kata besi... Kata

1er clochard : Quant à moi, laisse ça !

3ème clochard : Quoi ? Qu'est-ce qu'est à toi ?

1er clochard : Kata besi

3ème clochard : C'est pas à toi, c'est à moi...

1er clochard : Non ! C'est à moi !

4ème clochard : puisqu'il te dit que c'est à lui...

5ème clochard : Puisqu'il te dit que c'est à lui...

3ème clochard : Kata besi... Kata besi...

1er clochard : J'te dis que c'est à moi...

6ème clochard : Qu'est-ce qu'est à toi ?

1er clochard : Le nénuphars sont joyeux et les bonnes femmes trempent leur liquette dans de la prune...

3ème clochard : Qui est-ce qui a de la prune ? Passe-moi la prune...

1er clochard : Ta goule ! Kata besi... Kata besi... Les nénuphars sont roses...

2ème clochard : Quoi ?

3ème clochard : Gourme ! On ne peut pas roupiller tranquille...

4ème clochard : Ouais, on voudrait roupiller tranquille...

1er clochard : Kata besi... Kata besi...

2ème clochard : Kata besi... Kata besi... Je t'en foutrai moi des Kata besi...

1er clochard : Eh ! va donc !

5ème clochard : Les nénuphars sont gris.

6ème clochard : Non ! Sont noirs...

1er clochard : Rouge !

ème clochard : Vos goules... Non !

3ème clochard (hurlant) : Kata besi... Kata besi... Kata besi...

4ème clochard : Kata besi

3ème clochard : Taka besi taka besi

4ème clochard : Kata besi

3ème clochard : Taka besi

4ème clochard : J'te dis Kata besi

3ème clochard : Et moi j'te dis Taka besi

1er clochard : Oh ! Give up... *(il se lève et se met à danser, les autres le regardent un instant, puis se remettent à s'affairer à leurs propres affaires...!)*

---

## SCÈNE II

Premier et second groupes de clochards, le roi, la reine, les conseillers

7ème clochard : Allez les potes ! Il faut fêter ça... Voici notre reine... La reine  
Kata besi

1er clochard : Tu vois ce que je disais...

7ème clochard : Silence... Voilà la reine Kata besi et le roi Kata besi

3ème clochard : Z'avais raison Hi... Hi... Hi...

7ème clochard : Silence ! debout là dedans !

Les clochards : Oh ! Ça va... ça va...!

7ème clochard : Debout que j'veous dis... Voici la Reine

La reine : Allons qui va m'enlacer, espèces de vauriens !

1er clochard : Moi... Reine de mes fesses. A cheval sur un litron à vapeur.

La reine : Viens là... Regarde comme il parle... C'est bath ça... Eh ! Crevé, tu viens ?

1er clochard : V'là, j'arrive...

Les clochards du second groupe : Viva ! Viva ! salut à notre reine, la reine Kata besi

Le roi (arrivant) : Et moi... Et moi... J'suis le roi Kata besi

Les clochards : Vive Kata besi...! Vive Kata besi...!

Le roi : Ça va, les potes ?

Les clochards (*ensemble*) : Ça va Kata besi

Le roi : Votre Seigneurie...

Les clochards : Quoi ?

Le roi : Votre Seigneurie Kata besi

Les clochards : Ça alors ! Pourquoi qu'il se prend c'lui là !

Le roi : Pour moi !

Les clochards : Pour lui !

La reine : Eh ! Ben quoi ! Il s'prend pour l'roi ! N'est-ce pas mon p'tit roi ?

Le roi : Et puis d'abord, j'suis pas ton p'tit roi...

La reine : Et moi qu'est-ce que j'suis mon p'tit roi ?

Le roi : D'abord j't'ai dit que j'étais pas ton p'tit roi... Toi t'es ma fesse gauche !

La reine : Ta fesse gauche...! Et pourquoi pas la droite ?

Le roi : Parce que j'dis la gauche !

Le premier groupe de clochards : La gauche... La gauche... La gauche...!

Le second groupe de clochards : La droite... La droite... La droite...!

La reine : J'ai deux fesses, non ?

Les conseillers (*arrivant*) : La reine a deux fesses... Vive la reine...

La reine : Salut à vous, oh ! mes doux conseillers...

Le roi : Pas si doux que ça...

La reine : Tu dis ?

Le roi : J'dis Gouvne !

La reine : T'as raison.

Les clochards : Viva la reine... Viva le reine...

Le roi : Et moi alors ?

Les clochards : Quoi toi ?

Le roi : J'suis pas le roi par hasard ?

Les conseillers : Viva il Duce... Viva il Duce...

Le roi : Fermez vos clapets ! J'suis pas le Duce... J'suis le roi...

Le premier groupe de clochards (*entourant le roi et dansant autour d'elle, chantant aussi*) : Kata besi, Kata besi (*c'est une véritable farandole*)

Le conseiller : C'était le proverbe premier qui tait le bon ! Alors que les enfants mitoyens se mettaient à genoux pour regarder passer les vaches...!

Un autre conseiller : Les nénuphars gris regardent maintenant les couleuvres passer sur les têtes des séraphins et des amphithéâtres réunis.

Les clochards : Buvons un coup...

Les autres clochards : Buvons un coup !

1er clochard : A la reine...! Hip hip hip...

Les clochards : Hourra !

7ème clochard : Pour le roi, hip hip hip...

Les clochards : Hourra... Hourra...!

La reine : J'en veux deux...!

Un clochard : Deux quoi ?

La reine : Deux hourras... Pourquoi qu'le roi, lui, en a eu deux ?

Un clochard : Parce que c'est un mâle...

La reine : Un mâle, ça ? Pfffft

Le roi : Elle m'a injuriée... à moi...!

Un clochard : Shut up !

Un autre clochard : Qu'on passe les litrons...

Un autre clochard : Viva el litron... Viva el litron...! (*prononcer litronn*)

La reine : Qu'est-ce qu'il dégoise...

Un conseiller : Il dit vive la reine...!

La reine : En quelle langue ?

Le conseiller : Dans la sienne 8

La reine : Ah !

Le roi : Tu vois, reine... T'es cocue !

La reine : Qu'est-ce que tu dégoises ?

Le roi : J'dis que t'es cocue !

La reine : Le plus cocu des deux n'est peut-être pas celui u'on pense...!

Les clochards : Vive les cocus...! Vive les cocus...!

La reine : Vive la reine...!

Les clochards : Vive la reine...!

Le roi : Vive le roi !

Les clochards : Vive le roi !

Les conseillers : Vive le roi et la reine !

Les clochards : Vive le roi et la reine !

Les conseillers : Et les conseillers ?

Les clochards : Et les conseillers ?

Un clochard : Amen...!

1er clochard (*chantant*) : Kata besi... Kata besi...

3ème clochard : Taka besi... Taka besi... Taka besi...

Un conseiller : Allez; les potes, allons annoncer la bonne nouvelle au peuple !

Le roi : Allons...!

La reine : Allons !

Un conseiller : Alors, les potirons, on s'amène ...?

Le 1er clochard : On est fatigué... On veut roupiller...

Un conseiller : Salauds !

2ème clochard : P'tête ben... pour te servir... Et puis Gouvno... Gouvno et gouvno. On a envie de roupiller... ! Barrez-vous !

La reine au roi : Non mais ! T'as vu ça ?

Un clochard : Chut...

La reine : Mais il m'engueule... Moi, sa reine...!

Un clochard : va donc, eh, reine de mes fesses !

La reine : Laquelle ?

Le roi : Laisse tomber... Tu vois pas qu'il est rond ? (*Ils sortent tous en hurlant et chantant sauf naturellement le premier groupe de clochards*)

---

SCÈNE III

Le premier groupe de clochards

*(Un long temps)*

1er clochard : Passe-moi l'litron...!

2ème litron : V'là...

3ème clochard : Tu passes...

4ème clochard : Allez à moi...

3ème clochard : Vous en laisserez, non ! Tas de pignoufs...

6ème clochard : Ça va ! Ça va ! T'en auras...

1er clochard : Kata besi... Kata besi... Kate besi !

Trois clochards : Ça va... On veut roupiller, nous...

1er clochard : Kata besi... Kata besi...

3ème clochard (*hurlant plus fort*) : Taka besi... Taka besi... Taka besi

Un clochard : Vous goules !

2ème clochard (*après un temps*) : En avant arche...!

3ème clochard : Ta goule !

3ème clochard : J'ai envie d'pisser...

1er clochard ; Pisse

3ème clochard : Sur qui alors ?

1er clochard : J'sais pas !

3ème clochard : Tu vois...!

4ème clochard : Ra ta plan... rataplan... Rataplan...!

5ème clochard : T'as pas fini ? laisse les militaires où qu'ils sont...

4ème clochard : Y t'on rien fait ?

5ème clochard : J'aime pas les juteux...

4ème clochard : Répète !

5ème clochard : J'aime pas les les juteux !

4ème clochard : Juteux ou pas juteux... Vivent les juteux !

5ème clochard : Tu veux t'la faire casser ?

4ème clochard : Rataplan Rataplan Plan Plan... Une deux... Une deux... Une deux...

Les clochards : Shut up !

1er clochard (*se levant*) : Regardez, enfants du martyr !

Tous : Quoi ?

1er clochard : Les rois et leurs nanas qui entourent les bézigues du vieux et qui vont montrer leurs fessiers au premier péquenot venu... C'est pas croyable... Ils sont devenus dingues...! C'est pas possible... Y faut faire quelque chose... Tu parles d'un tour de fesse sur le haricot rouge le plus bizarre que la turne ait

jamais porté... Quelle histoire ! Et les bézigues du vieux qui se mettent à trembloter dans sa paluche... Oh, merdre alors...! On y va, les gars ?

Un clochard : Où donc ?

1er clochard : Là-bas !

Tous : On y va ! (*Ils se lèvent et sortent*)

---

#### SCÈNE IV

La reine, les Conseillers

La reine (*entrant*) : Enfin seuls...!

Un conseiller ; Il était temps !

Un autre conseiller : Temps de quoi ?

Le conseiller : D'enfiler les perles.

La reine : Assistez-vous... Mon premier conseiller de mes... T'as la gnole ?

Le conseiller : V'là ma reine.

La reine : C'est de la bath gnole, ça !

Le conseiller : C'est l'capitaine qui l'a passée.

La reine : Tu le féliciteras de ma part.

Le conseiller : J'te promets, ce s'ra fait...!

La reine : A la bonne heure... Voilà un vrai conseiller !

Le premier conseiller : pour te servir.

Les autres conseillers : Et nous alors ?

La reine : Vous êtes tous des cocus !

Les conseillers : Vive les cocus !

La reine : Amen !

Premier conseiller : Alors Reine, qu'est-ce qu'on fait ?

La reine : On les zigouille.

Le premier conseiller : Tu crois que tu vas pas un peu vite ?

La reine : Faut s'en défaire de ces mitrons...

Le premier conseiller : D'accord mais...

La reine : mais quoi ?

Le conseiller : Tu crois que tu vas pas un peu vite ?

La reine : J'ai dit qu'il fallait me rayer ces mitrons 'la terre...

Un autre conseiller : On est pas forcé de les zigouiller ?

La reine : J'ai dit qu'on devrait les zigouiller...

Le premier conseiller : T'exagères...

La reine : Toi, chut up !

Deuxième conseiller : La reine a raison... Il faut les zigouiller.

Troisième conseiller : La reine a raison...!

La reine : Et toi, quatrième conseiller, et dernier, qu'en dis-tu ?

Le quatrième conseiller : Laisse-moi carburer...

La reine : Tiens, prends un coup de gnole... on t'esgourde.

Le quatrième conseiller : J'dis que les enfants de cœur sont plus à leur place sur la colonne Vendôme que les haricots rouges sur la place de la Ré.

La reine : Tu crois ?

Le quatrième conseiller : J'crois, ben sûr.

La reine : Fais gaffe, c'est p't'être toi qu'on va zigouiller.

Le quatrième conseiller : Tu m'demandes mon avis, j'te donne...

La reine : C'est pas l'tien que je veux, c'est le mien.

Le quatrième conseiller : Si tu le prends sur ce ton...

La reine : Donc j'te dis qu'il faut tous les zigouiller.

Le premier conseiller : Si on attendait un peu... ça pourrait peut-être être assez marrant...

La reine : J'veux !

Le premier conseiller : C'que t'es difficile !

La reine : J'suis la reine ou pas ?

Les conseillers ensemble : T'es la reine... ! La plus belle des reines... La plus authentique des reinettes.

La reine : La reinette ?

Les conseillers : Oui !

La reine : Qu'est-ce que ça veut dire ?

Un conseiller : C'est un mot d'amitié...

La reine : Ah ! Bon... dans ce cas...

Le premier conseiller : Alors, on les zigouille ?

La reine : On les zigouille !

Un conseiller : Ouais ! Mais comment ?

La reine : Ça c'est une idée... comment ?

Le premier conseiller : La tête en bas et le chapeau par dessus.

La reine : Pas marrant.

Deuxième conseiller : La tête dans le tonneau et les pieds dehors.

La reine : Pas marrant !

Troisième conseiller : Les pieds dans le tonneau et la tête dehors.

La reine : Crétin.

Quatrième conseiller : Pliés en deux dans une caisse de farine.

La reine : V'là une idée ! Une riche idée... Premier conseiller, qu'en dis-tu ?

Le premier conseiller : J'dis que c'est peut-être ben une idée...

La reine : Mais encore ?

Le premier conseiller : Qu'on devrait plutôt les mettre dans le sac à merdre.

La reine : T'as raison...! Adopté ?

Tous les conseillers : Adopté...

La reine : C'est bon ! Exécution ! (*ils sortent tous*)

---

SCÈNE V

Premier groupe de clochards, un conseiller

Les clochards entrent et chantent : Il était un  
Petit navire  
Il était un  
Petit navire

Premier clochard : Il était un  
Petit navire

Second clochard : Il était un  
Petit navire

Troisième clochard : C'qu'il fait chaud !

Quatrième clochard : Comme tu le dis !

Cinquième clochard : Il était un  
Petit navire

Second clochard : Gouvno... Gouvno... Gouvno...

Premier clochard : Mange !

Second clochard : Dégueulasse !

Troisième clochard : Ça va, give up ! Il était un  
Petit navire

Un conseiller (*entrant*) : Alors les gars, on déconne ?

Un clochard : Comme tu vois !

Le conseiller : J'ai apporté du ravitail...

Les clochards : Vive le conseiller... !

Premier clochard : T'es un frère pour nous...

Le conseiller : Vive les frangins ! Vive les frangins !

Le conseiller : Allez-y les potes, y'en a pour tout l'monde !

Deuxième clochard : C'que t'es bath toi alors !

Troisième clochard : Eh ! Pousse pas, toi !

Quatrième clochard : J'étais avant toi, cocu !

Troisième clochard : Vivent les cocus !

Un clochard : C'est pas à dire, t'es un vrai pote !

Le conseiller : Un vrai de vrai ?

Le premier clochard : Ça alors, tu m'épates...!

Le conseiller : Tant mieux ! J'suis content d'avoir un frère de plus à ma panoplie.

Le premier clochard : Eh ! Eh ! Attends un peu pour voir... Qu'est-ce que t'as là ?

Le conseiller : La pomme d'api !

Le premier clochard : Qu'est-ce que ça veut dire ?

Le conseiller : C'est mon emblème !

Le premier clochard : Ton emblème de quoi ?

Le conseiller : De conseiller !

Le premier clochard : Alors, t'es un vrai conseiller ?

Le premier clochard : Et le mot de passe ?

Le conseiller : Les catafalques noirs deviennent blancs à la lumière de la nuit !

Le premier clochard : Il a raison ! C'est un vrai !

Les clochards : Viva el Conseiller ! Viva el Conseiller !

Le conseiller : Merci les gars ! Et maintenant au boulot...

Les clochards : T'es pas dingue, non ?

Le premier clochard : Quel boulot, t'es dingue ?

Le conseiller : J'suis pas dingue ! J'ai dit au boulot !

Deuxième clochard : Il est dingue !

Troisième clochard : Il est dingue !

Quatrième clochard : Mais vous avez vu ça ? Au boulot qu'il dit gars.

Le conseiller : Vous voulez crever oui ou quoi ?

Le premier clochard : On s'en fout !

Second clochard : Laisse-le au moins dégoiser...!

Le conseiller : Vous voulez crever oui ou non ?

Le premier clochard : J'te dis qu'on s'en fout !

Les clochards : Silence... Dégoise oh ! Toi conseiller à la pomme d'api.

Le premier clochard : J'te dis qu'on s'en fout ! (*tous les clochards lui foncent dessus et l'assomment*) Maintenant parle, conseiller.

Le conseiller : Elle veut zigouiller tous les mitrons.

Un clochard : Qu'est-ce que c'est ça, les mitrons ?

Le conseiller : Les plumes de paon !

Le deuxième clochard : Mais alors, ça change tout.

Le troisième clochard : Ça change tout !

Le quatrième clochard : Change tout.

Le cinquième clochard : Tout, tout.

Le sixième clochard : Tu dis qu'elle veut zigouiller les mitrons... Qui ça elle ?

Le conseiller : La reine !

Le deuxième clochard : C'est la reine de mes...

Le troisième clochard : Si ça lui fait plaisir, à c'te reine...! Moi je m'en fou.

Le quatrième clochard : On s'en fout, on s'en fout...!

Cinquième clochard : On s'en fout ! Il était un  
Petit navire

Sixième clochard : Il était un  
Petit navire

Huitième clochard : Il était un  
Petit navire

Le conseiller : Bande de c...! Et si après c'était vous qu'elle voulait zigouiller ?

Le premier clochard (revenant à lui) : On s'en fout !

Les clochards : Il est fou ! (Et ils lui recassent la figure)

Le second clochard : Alors, qu'est-ce qu'on fait ?

Le conseiller : On va examiner la situation.

Les clochards : C'est ça, examinons...!

Le conseiller : Donc la reine de mes... veut zigouiller tous les mitrons ?

Le second clochard : Ah, puis nous après.

Le conseiller : C'est possible !

Le troisième clochard : Alors, c'est pas sûr ?

Le conseiller : C'est une éventualité !

Le quatrième clochard : Il faut l'examiner.

Tous les clochards : Examinons.

Le premier clochard (revenant à lui) : Quoi ?

Les clochards : Chut up... Ta goule...

Le troisième clochard : Donc elle veut tuer tous les mitrons...

Le conseiller : C'est cela !

Le troisième clochard : Et puis nous après...

Le conseiller : C'est possible !

Le second clochard : Pas sûr ?

Le conseiller : Mais probable !

Le troisième clochard : Alors, ça change tout...

Le conseiller : Faites gaffe, les voilà qui s'ramènent... Mettez les bouts en vitesse.

---

## SCÈNE VI

Le Conseiller, Les autres conseillers

Les conseillers arrivant : Tiens, Lafleure, qu'est-ce que tu fais là, on t'cherchait partout...

Le conseiller : J'pensais...

Le premier conseiller : C'est pas un truc à faire, ça.

Le second conseiller : Attention, fais gaffe, elle aime pas ça...

Le conseiller : C'est justement...

Le second conseiller : C'est justement... C'est justement... C'est vite dit...

Le conseiller : C'est plus long à faire...

Le second conseiller : Qu'est-ce que c'est ça, la raison, tu connais toi ?

Le premier conseiller : Moi , Non !

Le second conseiller : Tu m'rassures ! Il est pas normal c'gars là !

Le second conseiller : Arrête, t'es pas normal.

Le conseiller : J'dis que j'pensais...

Le premier conseiller : Il y tient.

Le second conseiller : Et s'il complotait tout seul ?

Le troisième conseiller : C'est pt'êtr vrai... S'il complétait tout seul.

Le conseiller : J'complotais pas !

Le second conseiller : Prouve-le !

Le troisième conseiller : Tu vois, y peut pas...

Le premier conseiller : Alors, môssieu complote sans nous...?

Le conseiller : J'ai pas dit ça !

Le premier conseiller : Mais tu dis pas l'contraire ?

Le conseiller : J'peux pas !

Le premier conseiller : Vous voyez, il peut pas... Donc il complotait...

Le conseiller : J'complotais pas ! J'pensais !

Le second conseiller : C'est bien pourquoi... C'est un gars dangereux !

Le premier conseiller : Il faut le zigouiller !

Les autres conseillers : Il faut le zigouiller...

Le conseiller : Tas d'... Vous voulez m'zigouiller... Et puis après ? Qui est-ce que vous aller zigouiller ?

Les conseillers : Toi !

Le conseiller : Mais j'ai pas dit que j'complotais, j'ai dit que j'pensais...

Le premier conseiller : C'et du pareil au même !

Le second conseiller : Il faut le zigouiller.

Le conseiller : Sans jugement ? Vous avez pas le droit... Vous avez pas l'droit.

Le troisième conseiller : Il parle d'droit, maint'nant... ! Elle est bien bonne !

Le conseiller : Non, vous n'avez pas l'droit... J'veux un avocat !

Le premier conseiller : Donc tu es coupable !

Le conseiller : Non j'suis pas coupable...

Le premier conseiller : Si puisque tu veux un bavard.

Le conseiller : A moi... A moi...!

Le premier conseiller : Toi Lafleure, nous te déclarons coupable du crime de carbu. Exécution !

Tous les conseillers : Exécution ! (*Ils tuent le conseiller*) Un de moins ! (*Ils se regardent et éclatent de rire*)

Le premier conseiller : Attention ! Des tam tam... Mettez le cadavre dans la boîte (*Il s'exécutent*)

---

## SCÈNE VII

Premier et second groupe de clochards, Le roi, La reine

La reine (*Allant s'asseoir sur la caisse où l'on vient de dissimuler le cadavre*) Allons les enfants, faites la ronde autour de moi et que l'on danse au son des tam tams...

Les clochards (*Tous*) : Vive la reine... Viva el rei... (*Ils dansent tous autour de la Reine, du roi et des conseillers*)

Premier clochard : Buvons à sa santé !

Tous les clochards : Buvons à sa santé.

Premier clochard : Ne laissons pas partir les enfants de cœur et regardons dans la face blême du carême les trafalgars se mettre à genoux devant notre bien-aimée reinette... !

Tous les clochards : Ne laissons pas partir les enfants de cœur et regardons dans la face blême du carême les trafalgars se mettre à genoux devant notre bien-aimée reinette... !

Le premier clochard : Bravo ! Bravissimo !

Le second clochard : Attention les crapuleries malsaines commencent à monter sur leurs grands chevaux et les éclaboussures du sang des montagnes dépassent ses espérances aphrodisiaques.

La reine : Bravo... Bravo ! Qu'on passe du picrate à tous ces pauvres tordus !

Tous les clochards : Vivent les tordus ! Vivent les tordus !

La reine (*en aparté*) : Les cons !

Le roi : Hein ? Tu disais ?

Un clochard : La reinette a parlé ? Qua dit la reinette ?

La reine : Quels enfants rois mangent en ce moment le foin des abeilles et butinent les fleurs des crépuscules des dieux.

Le premier clochard : Sublime ! La reine est sublime !

Le roi : Attendez ! Moi, le roi du Japon, en ce moment de trêve infernale, je m'oppose à ce que tous les cornuti du monde ramassent leurs genoux pour les manger à la sauce vinaigrette.

Les clochards : Il a fort bien parlé. Buvons à sa santé... (cris, hurlements, vivas...)

Le premier conseiller : Attention, la reine va parler.

La reine : Sinistres imbéciles. Mes joyeux invertébrés, c'est bientôt l'heure de ripailler sur la bande magnétique des aiguilles des montres en retard d'un siècle...

Les clochards : Bravo ! Bravo... Bravo !

La reine : Silence !

Le premier conseiller : Laissez parler la reine !

Le premier clochard : Parle, la reine !

La reine : Tu es bien aimable... Merci... Baleineu.

Le premier clochard : Pardon... Excuse, reine, mais je m'appelle Gare.

La reine : Alors merci-Gare... Je puis ?

Le premier clochard : Tu peux !

Le premier conseiller : Allons, laissez parler la reine !

Tous les clochards : Parle Reine !

La reine : Les crépuscules des dieux, donc, se mettent maintenant à genoux pour manger toutes les giroflées de la terre. Et les barques de l'enfer se lient une à une pour écarteler les imposteurs de la royauté ; ce sont eux qu'il faut punir ! Il faut réduire les imposteurs et manger leurs cadavres sur une enclume d'or, afin que les brebis galeuses puissent venger leurs arrière-grands-parents et que les ongles des doigts de pieds remontent à la surface du Kilimandjaro. Oui ! Il faut que les ongles de pieds remontent à la surface du Kilimandjaro, parce que tous les éphèbes de la terre sont morts à l'heure de l'ouverture des ventres maternels et que les ogres détenus à l'arbre de la vérité sont écrasés par les odoriférantes amours des porcs et des cochons.

Tous les clochards : Bravo...! Bravo...!

Le premier conseiller : Silence !

Tous les clochards : Bravo...! Bravo...!

Le premier conseiller : Silence !

Tous les clochards : Silence ! Silence !

Le premier conseiller : Vos goules !

Tous les clochards : ça va ! ça va ! ça va !

Le premier conseiller : Poursuis, reine.

La reine : Car la vérité sort de la bouche des enfants. Et les plus grands des nénuphars doivent rendre compte, dès ce jour, à leur reine bien-aimée, en face du trou des chiottes. Devant le second urinoir, sur la droite.

Tous les clochards : D'accord !

Le premier conseiller : Silence !

Tous les clochards : Bravo... Bravo...!

La reine : C'est bien ! oui ! Mes chers enfants en culs de sac, c'est bientôt l'heure de la révolte.

Le second clochard : Sans blague !

Le premier conseiller : J'ai dit ta goule !

La reine : C'est fini, oui ? J'peux jacter ?

Le roi : Bien sûr... Bien sûr...

La reine : Toi, give up !

Le roi : C'que t'es pas facile !

La reine : Est-ce que j'peux être autrement ?

Le roi : Non, non !

La reine : Alors tu vois...!

Tous les clochards : Alors reine, on t'esgourde...

La reine : Esgourdez... Esgourdez... ! Il faut tuer tous les mitrons !

Le clochard : On y vient...!

Le premier conseiller : Qu'est-ce que tu jactes ?

Le clochard : Rien... Rien...

Le premier conseiller : Pourtant il m'a semblé...

Premier clochard : Il m'avait semblé, c'est tout...!

La reine : Il faut tuer tous les mitrons... Toi ! Oh ! Mon peuple bien-aimé...

Un clochard : Tu parles !

Le premier conseiller : Quoi donc ?

Le clochard : Je dis que la reine parle !

Le premier conseiller : Ferme t'ag et esgourde.

Tous les clochards : ça suffit non ? On veut esgourder la reine.

La reine : Oui... Oui... Ils ont raison !

Le clochard : Raison ? Qu'est-ce que c'est ça ? Connais pas !

Le premier conseiller : ça vaut mieux pour toi.

La reine : Silence conseiller !

Le premier conseiller : Excuse reine.

La reine : J'peux ?... Alors poursuivons notre diatribe lymphatique... Je disais donc que tous les mitrons devaient manger dans les cendriers tout la gouvno du monde enf aisant des gñuflexions sur le plus grand des ambassadeurs des tournevis écarlates.

Les clochards : Bravo... Bravo...

La reine : Et maintenant, c'est le moment, le plus grand moment de l'instant fatal, il faut que les vérités invertébrées s'embrassent dans un seul élan sur tous les murs écartelés. Et que les crapuleries généreuses s'amuse follement sur l'herbe hybride de la force aveugle et dénaturée... Peuple, soyez à moi 8 Et regardez si les mitrons ramènent leur panoplie d'injures pour les écraser sur les chevaux de trait... Les voyez-vous ? (*Un grand silence*)

Le premier conseiller : La reine vous demande si vous voyez les mitrons ramener leur panoplie d'injures pour les écraser sur les chevaux de trait commun.

Le premier clochard : J'vois pas bien !

Le second clochard : T'es aveugle ou non ?

Le troisième clochard : Mais je vois... !

Tous les clochards : Il voit, il voit.

La reine : Que voit-il ?

Tous les clochards : Les mitrons ramener leur panoplie d'injures pour écraser tous les chevaux de trait.

La reine : A la bonne heure...! Alors dansez maintenant ! *(Et c'est un véritable délire collectif qui termine ce premier acte)*

ET LE RIDEAU TOMBE  
SUR LA FIN DU PREMIER ACTE

---

## DEUXIÈME ACTE

---

### ACTE II

#### Scène I

La reine, Le roi

La reine : Espèce de Cromagnou... Tu n'en feras jamais d'autres... Face de rat ! Incroyable bénéficiaire d'impavides imbéciles à cheval sur une trottinette... Tu finiras par ramasser tous les mégots de ces pauvres crétins en marge de notre société et tu seras obligé de lécher leurs babines pleines d'humus etc rous-tillantes devant leur inévitable paresse... Pauvre idiot ! Crépuscule d'un roitelet de dernier ordre... Roitelet en perdition sur le caméléon d'en face, et écoute-moi te dire enfin la vérité !

Le roi : Quelle vérité ?

La reine : Tais-toi, chien empuanti. Imbécile parfait ! Pourriture de sexe en éveil sur une colline d'or...! Misérable et pauvre vengeur d'une cause superflue et nauséabonde. Regarde un peu autour de toi... Que vois-tu ?

Le roi : Rien !

La reine : Naturellement ! Triple idiot ! Et le désert ? Tu le vois...

Le roi : Je t'assure que je ne vois rien !

La reine : C'est bien ce que je disais... Tu n'es qu'un pauvre rejeton de fœtus racorni.

Le roi : Merci quand même !

La reine : Cesse de m'interroger et regarde plutôt.

Le roi : Mais quoi ?

La reine : Ce que je te dis !

Le roi : Comment veux-tu que je regarde ce que tu me dis...?

La reine : Ça ne fait rien, débrouille-toi !... Tu as de la veine que nous soyons maintenant tous les deux seuls.

Le roi : Une veine, c'est facile à dire...

La reine : Vas-tu te taire crème d'anchois !

Le roi : Ça dépend !

La reine : Quoi ?

Le roi : Je disais... Je disais...

La reine : Eh bien quoi ? Tu vas le dire, oui ou non ?

Le roi : Je ne sais pas !

La reine : Tu as oublié ?

Le roi : Peut-être !

La reine : Ça vaut mieux !... Et puis viens embrasser mes genoux... C'est moi la reine de Kata Besi.

Le roi : Hum !

La reine : Qu'est-ce que ça veut dire, ce hum ?

Le roi : Euh... rien !

La reine : Crétin !

Le roi : Tu crois ?

La reine : Puisque j'te dis ? Tu viens les embrasser ces genoux de biche aux abois ?... Vas-tu te presser...

Le roi : Voilà... Voilà...

La reine : Allons, approche... Dis-moi que je suis ta reine... Tu te dépêches ?`

Le roi : Tu es ma reine...

La reine : Encore. Tu es ma reine...

La reine : C'est bon, couche-toi à mes genoux et pleure... Allons pleure...

Le roi (*pleurant*) : hi hi hi hi...

La reine : C'est mieux ! On fera peut-être quelque chose de toi... Si les petits cochons ne te bouffent pas...

Le roi : Ah non, pas ça !...

La reine : Va donc, eh ! Pédale...

Le roi : J'suis pas une pédale... (*il pleure*)

La reine : Il pleure maintenant...! Crétin, crétin. Tu n'es même pas un impérial crétin !

Le roi : J'peux pas ! J'suis qu'un roi...!

La reine : Tiens ! C'est vrai ça !

Le roi : Tu vois !

La reine : Qu'importe ; écoute plutôt ce que je te dis... Lève-toi imbécile heureux et monte là-dessus... Voilà ! Triple pattes... Ecoute plutôt mon discours.

Le roi : Il n'y a pas de public !

La reine : Ça ne fait rien... tu y es bien toi !

Le roi : J'ai pas fait exprès !

La reine : C'est bien ce que je te reproche !

Le roi : Amen !

La reine : Tu disais ?

Le roi : Amène ton litron, j'ai envie...

La reine : Pas l'temps, vas-y toi-même... Eh ! Où vas-tu ?

Le roi : Ben ! Chercher ton litron !

La reine : Ferme ta goule, fieffé ! Giflure de cure-dents ! Séraphique crétin des pourfendeurs de vertus ! Inutile échassier des patibulaires révoltes de flics ! Vagissement d'enfants à la mamelle du premier sauvage venu ! Racorneur de lunettes enfiévré et mirliton...

Le roi : Ah ! Pas ça !

La reine : Quoi, pas ça ?

Le roi : Ne me traite pas de mitron.

La reine : Superbe crétin... J'ai pas dit mitron, j'ai dit Mirliton... C'est pas pareil.

Le roi : T'es sûre que t'as dit Mirliton et pas mitron ?

La reine : Pour sûr que je suis sûre !

Le roi : T'es ben sûre ?

La haine (*hurlant*) : Puisque j'le dis...

Le roi : Calme-toi, Marie... Calme-toi...

La reine : Qu'est-ce que tu dis ? Tu m'as appelé Marie...

Le roi (*courant poursuivi par la reine*) : J'ai rien dit... J'a i rien dit... Au secours...! A moi... Moi... J'ai rien dit... Non ! J'te jure, j'ai rien dit... Oui oui oui, j'ai rein dit, j'ai rien dit... A moi ! A moi ! Maman...!

La reine : Va la chercher. Va, cours !... Mais auparavant viens embrasser mes genoux de phénix... Allons, viens...!

---

## SCÈNE II

Les mêmes, les Conseillers

Le premier conseiller : Que voilà un agréable spectacle... Allons reine, tes sujets te réclament au balcon, va les saluer de ta bave d'Iroquoise !

La reine : C'est vrai ? Le peuple me réclame ?

Le premier conseiller : Tout ce qu'il y a de plus vrai !

La reine : Alors, il faut que j'y aille ?

Le s conseillers : Bien sûr, reine Kata Besi !

La reine : Ah ! Me s fidèles conseillers, je vous laisse le roi, il n'est bon qu'à ramasser la bave des crapauds... A tout à l'heure, mes fidèles palétuviers !

Les conseillers : À bientôt, not'reine ! (*la reine exit*)

Le roi : Ouf, j'ai eu chaud...!

Le premier conseiller : Chaud de quoi ?

Le roi : Elle voulait me faire manger la terre à cheval sur une limace.

Tous les conseillers : Quelle histoire !

Le roi : Ce n'est pas peu dire...! (*se mettant à danser*)

Tra ba dja la mouquère  
tra badja la mouquère

Le premier conseiller : Roi, ce n'est pas là une attitude ! Chanter ? Quelle histoire ! Pouah !

Le roi : Gentil conseiller... Gentil conseiller...! Laisse-moi maintenant monter ma moutarde comme je l'entends... Dis, conseiller, il faudrait la neutraliser... Hein ? Qu'en dis-tu, si on la neutralisait ?

Le premier conseiller : Qui ?

Le roi : Elle...`Les conseillers : Qui, elle ?

Le roi : La salope.. la poison... la guenon ! Hein ? qu'en dites-vous ? on pourrait s'amuser tous ensemble... N'est-ce pas une riche idée ? Aussi riche que celle des bavures d'escargots à l'heure de la marée haute ?... Allons, qu'en dites-vous ? Et puis on pourrait faire venir les gardes à cheval... Ils pourraient nous faire une démonstration !

Allons, mon cher Premier Conseiller, qu'est-ce que tu en penses... hein ? dis-moi... Et toi, mon deuxième conseiller ? Et toi, mon troisième conseiller ?... Mais, où est mon quatrième conseiller ?

Le premier conseille : Il fait sa sieste !

Le roi : Mais il n'a pas le droit !

Le premier conseiller : Mais c'est vrai, il n'a pas le droit ! N'est-ce pas qu'il n'a pas le droit ?

Les autres conseillers : Non, il n' a pas le droit ! Il n'a pas le droit (*et le roi se met à pleurer*)

Le premier conseiller : Pourquoi pleures-tu, roi ?

Le roi : Parce qu'il n'a pas le droit...

Le premier conseiller : C'est un renégat, il faut le châtier.

Le roi : Il faut le châtier.. c'est vrai ça ?

Le premier conseiller : Puisqu'on te le conseille... Tu peux nous écouter, non ?

Le roi : Tu crois ?

Le premier conseiller : Oui, que j'te dis, je crois !

Le roi : Non ! n'approche pas... tu me fais peur ! Attention... je suis ton roi !

Les conseillers : C'est vrai ça !

Le premier conseiller : Tu crois que tu es mon roi ? Crache sept fois par terre et nous verrons si c'est vrai !

Le roi : Oui... Oui... Tout de suite et tu vas voir...

Le premier conseiller : Nous attendons ! (*le roi se met à cracher sept fois*)

Le roi (*tout fier*) : Tu vois ?

Le premier conseiller : Vous avez compté, vous autres ?

Le roi : Oui ! Oui ! Ils ont compté, je les ai vus !

Le premier conseiller : Quelle imagination!... Allons, recommence... Et l'on va

compter ensemble.

Tous les conseillers : Un... deux... trois... quatre... cinq... six...

Le premier conseiller : Et le septième ?

Le roi : Attendez ! Attendez... le voilà... il arrive !

Les conseillers : ... sept ! pas de doute.

Le deuxième conseiller : C'est not'roi !

Troisième conseiller : Hé oui ! ça a l'air d'être vrai !

Le premier conseiller : Puisque tu es notre roi... qu'est-ce qu'on fait du quatrième ?

Le roi : Le quatrième ?

Le premier conseiller : Celui qu'est allé farnienter en ton absence ?

Le roi : Qu'on le zigouille !

Le premier conseiller : C'est fait !

Le roi : C'est fait ?

Le premier conseiller : Oui ! tu vas voir... Tes ordres sont toujours exécutés à la lettre, Roi Kata Besi. Et le quatrième conseiller est zigouillé.

Le roi : Comment avez-vous fait ? Je n'ai rien vu !

Le premier conseiller : Tu n'as qu'à vouloir et tout est fait sur l'heure !

Le roi : C'est vrai ça ?

Le premier conseiller : Puisqu'on te le dit.

Le roi : Alors, je l'ai zigouillé sans lui taper d'ssus ?

Le premier conseiller : Puisqu'on te le dit !

Le roi / Mais où qu'il crèche ?

Le premier conseiller : Là où ton subconscient l'a mis !

Le roi : Et que dit mon... S'sais pas moi... mon...

Le premier conseiller : Oui, c'est ça... comme tu dis ! Où qu'il l'a mis mon... subcon...

Le premier conseiller : Sous le trône de la reine !

Le roi (*riant*) : Ha ha ha ! Et elle était assise dessus ?

Le premier conseiller : Tu l'as voulu !

Les conseillers ensemble : Elle était d'ssus ! elle était d'ssus !

Le roi : Faut aller voir...! Messieurs les conseillers, faites votre devoir ! N'ayez pas peur, puisque c'est mon subcon qui vous le conseille... Ne suis-je pas votre roi ?... Ou alors, mon subcon va vous faire marcher sur la caboche...! Allons, plus vite ! Tra lala ! Tra la la ! J'ai un subcon... J'ai un subcon... Alors, il vient, oui, ce cadavre ?

Le premier conseiller : Grouillez, imbéciles !

Les conseillers (*devant la boîte*) : MIRARATE BAZA  
MIRARATE BAZA  
MIRARATE BAZA

Le roi : Des prières, maintenant...

Les conseillers : C'est la prière des mortadelles !

Le roi : M'en fous ! J'veux voir le cadavre de mon subcon...!

Les conseillers : Gouvno... Gouvno...!

Le roi : Quoi ?

Le premier conseiller : C'est le sésame ouvre-toi !

Le roi : Ah... bon ?

Le premier conseiller : Dégrouillez-vous, triple idiots ! Et enfantez des gerbes de poivrots sur la douillette des rêves...

Les conseillers (*Ils ouvrent la boîte, apparaît le cadavre du quatrième conseiller*) : Voilà le roi !

Le roi (*se mettant à chanter*) : J'ai un subcon... j'ai un subcon... (*et il danse follement*)... j'ai un subcon... j'ai un subcon... (*tous se mettent à danser en chantant "il a un subcon.. il a un subcon...! Ils sortent de scène tout en chantant et en faisant une ronde : "vive le subcon... vive le subcon... vive le subcon..;" Reste seul en scène le premier conseiller. Il chante à son tour "j'ai un subcon... j'ai un subcon... et se met à rire*)

---

### SCÈNE III

Le conseiller, la reine

La reine (arrivant) : Qu'est-ce que t'as à te marrer comme une baleine... hé, conseiller de mes...

Le premier conseiller : Tu vois, j'me marre !

La reine : Tu vas me dire, oui ?

Le premier conseiller : Tiens, prends ce litron et esgourde ! (*il se lève et cédant*

*la place à la reine*) Tiens pose ton Auguste là... tu seras mieux !

La reine : Ben voyons ! D'autant plus que c'est mon trône...

Le premier conseiller : Comme tu dis...

La reine : Comme j'dis.

Le premier conseiller : Ben oui quoi ! Tu m'esgourdes ?

La reine : S'il plaît à ma grâce !

Le premier conseiller : Qu'est-ce que tu dégoises ?

La reine : S'il plaît à ma grâce... je t'esgourde s'il plaît à ma grâce... ! C'est pigé oui ? Et répète !

Le premier conseiller : S'il plaît à sa grâce des connards réunis, m'est-il possible de dégoiser.

La reine : Les connards réunis étaient de trop... Enfin... passons ! Je t'esgourde.

Le conseiller : Il faut faire gaff... Le Patabesi se met en colère en c'moment ! ET les noirs enfants des rêves putrides commencent leur ronde enfantine sur les lois et les écoutilles. Il faut faire gaff'. C'est pas le moment de faire les mariolles et il se pourrait que la révolte des chèvres se mette à faire des siennes dans le ciel bleu de tes yeux et des miens ; ce serait très gênant et nous ne pourrions plus faire ce que nous voulons. Nos chevaux risquent de tomber en pâmoison sur le premier échafaud qu'ils verront, et alors adieu les rages de dents, les poupées vaginales, les escargots géants et les miracles éconduits... Laisse-moi continuer. C'est pas l'heure de batifoler dans les herbes humides, et les raclures d'estomac risquent de revenir en rangs serrés pour puiser dans ta fiberne. Méfie-toi ! c'est le moment ou jamais, et il faut retenir ces criminels reproches afin que tous les sacs à merde du monde regardent d'un œil neuf les vagissements incertains. Laiss-moi encore dégoiser... C'que je dis est plus important... Regarde en face de toi les rhinocéros éructant toute leur bile de cheval. Et les chevaux vagissant de les entendre mourir à petit feu sur les entrailles des rêves. Fais attention! O ma reine KataBesi ! Il faut croire les

oracles, et surtout les ides de Mars.

la reine : Pourquoi les Ides de Mars ?

Le premier conseiller : Tais-toi ! Il faut pas parler ainsi des ides de Mars à la légère. Cela ne leur plaît pas et elles pourraient rapidement devenir des ides d'avril. Il ne faut pas les tenter. Ecoute-moi bien. les rapaces vont passer sur le derrière des mamelons érotiques et les femmes vont se jeter sur eux en criant des mots orduriers. C'est l'instant qu'a choisi le roi Kata Besi pour réunir le grand conclave de s péripatéticiennes écervelées. Et il faut y prendre garde. Méfie-toi, ô ma grande reinette de mes rebondies.

La reine : Que faire ? Que faire ? Si on allait voir Bugeaud ?

Le premier conseiller : Qui est-ce ?

La reine : Le devin... on le reconnaîtra à sa casquette, ne t'inquiète pas. (*ils sortent*)

---

#### SCÈNE IV

Premier et deuxième groupe de clochards

Le premier clochard (entrant) : Ohé les potes ! Ben... où qu'y sont ? eh, les potes ! y a un litron ici... Ramenez-vous bandes de... Oh... et puis chit ! je m'en fous... moi, j'men fous...

Le deuxième clochard (entrant) : Eh ! dis-donc toi... tu vas pas boire en suisse, non ?

Le premier clochard : Ben... j'ai appelé... T'as pas répondu.

Le deuxième clochard : Pas à dire... t'es un pote... Tu parles d'une journée... On

n'a pas fini...

Troisième et quatrième clochard (*bras dessus, bras dessous*) : On est des pommes, pommes, pommes, pommes. Pas vrai, dis, que t'es une pomme ? Dis-moi que t'es une pomme ?

le troisième clochard : Ouais, t'es ma pomme...

Le quatrième clochard : J'suis pas ta pomme... T'es ma pomme !

Le troisième clochard : J'te dis que t'es ma pomme !

Le quatrième clochard : Mais non ! J'te dis que c'est toi qu'es ma pomme !

Le troisième clochard : Bah... si tu veux ! (*et ils 'effondrent tous les deux sur le premier clochard*)

Le premier clochard : Ah, give up vous deux ! On dirait deux tantouses...

Le troisième et quatrième clochard : ça va ! fermez vos gueules. On peut pas s'entendre dans cette taule...

Le cinquième clochard (*entrant*) : Qui qu'a un peu d'pinard pour moi ? Y a pas un frère par là qu'a un peu d'pinard pour ma pomme ?

Troisième et quatrième clochard : Tiens, encore un !

Cinquième clochard : Hein ! Qu'est-ce que tu jactes ? Un peu d'pinard... À vot'bon cœur m'sieurs dames...

Sixième clochard (*entrant*) : Pleure pas papa ! Le v'là ton picrate ... Eh... Eh... Bois pas tout, laisse-en un peu, égoaste...!

Cinquième clochard : J'suis pas un égoaste, moi !  
Tiens, v'là ton litron, pleure pas pépère...

Arrivent les septième, huitième, neuvième et dixième clochards : O Hiss... O hiss... O Hiss...

Un des clochards : Tu vois pas, on la tire ?

Le premier clochard : Ben regarde ?

Un clochard : J'vois pas !

Autre clochard : Ben ! La justice, quoi... Tu la vois pas ?

Le premier clochard : Non j'vois pas !

Un clochard : C'est que t'es miro !

Le deuxième clochard : Moi j'vois pas non plus... Et puis, qu'est-ce que c'machin, "la justice" ?

Le clochard : Ben, tu vois pas... Mire-moi ça... C'est une grosse dame qu'a des balances et des vaches de nénéés...

Le troisième clochard : J'vois pas... Pas d'doute, je suis miro...

Arrivent les onzième et douzième clochards (*un clochard s'adresse à eux*) : Hé, les potes ! Vous avez vu c'cave ? Y voit pas la justice...

Le douzième clochard : Le justice, qu'est qu'est qu'ça ?

Les quatre clochards se mettent à danser : Hé ! bande d'enfifrés, c'est un poisson d'avril !

Le premier clochard : Tu m'rassures... Tu m'as foutu une trouille avec ta justice. Fumier, va ! Des trucs qui n'existent pas... M'faire ça à moi ! Allez, moi j'me casse ! Qui m'aime m'suive ! Y a du picrate par là-bas...

Les clochards : Où ça ?

Le premier clochard : Derrière mon der... Qui m'aime m'suive... (*les clochards se lèvent tous en silence et partent les uns à la suite des autres*)

---

## SCÈNE V

La reine, le conseiller

La reine : Mon biquet fleuri, ma douce tourterelle... Mon sémaphore énucléé...!

Le premier conseiller : Ta beauté altière est plus forte que les orages du démon que le roi.

La reine : Ne parle pas du roi, tu m'offenses...

Le premier conseiller : Pardon ô ma reine ! Mon vésuve approprié, mon tout en l'espace d'un matin... Regarde dans tes yeux de biche pleurer tous les sémaphores du monde et chantons ensemble l'ouverture de toutes les verges appliquées sur l'enclume du temps.

La reine : Tu es pour moi le plus beau, le plus compétent, le plus émoustillant de tous mes conseillers. Celui que j'aime le plus.

Le conseiller : Ne suis-je pas ton amour ? Ton seul amour ?

La reine : Celui de mes cheveux. De ma bouche rougissante. De mon étalon d'or et de ton cadavre ambulante.

Le premier conseiller : Ne dis pas de mot semblable, ma tourterelle enflammée, mais regarde plutôt les poubelles, comme elles sont pleines ce matin et comme nous allons faire une belle récolte..

La reine : Tu es un imaginaire, ô mon conseiller d'amour ! Tu es un imaginaire et je me demande où peuvent bien se trouver ces poubelles dont tu parles tant et plus... Je ne vois rien autour de moi que la rigole du plaisir qui coule dans mes veines et je me tords de rire en pensant à tous ces imbéciles qui nous oublient et rapidement au lendemain des fêtes pascaliennes.

Le conseiller : Oui ! Tu es pour moi la reine de l'amour... Comme nous ferons de grandes choses tous les deux bientôt !

La reine : Que veux-tu dire par là ?

Le conseiller : Que je pense que les petits enfants viendront bientôt jusqu'à nous et que nous pourrons coucher comme nous l'entendons sur le museau des chamelles énamourées.

La reine : Quel poète tu fais !

Le premier conseiller : je suis amoureux de toi ô ma tendre reine en queue de cheval bataille, mon tout et mon trésor écartelé entre toi-même et moi-même.

La reine : Pourquoi écartelée entre toi-même et moi-même ?

Le premier conseiller : Non ! entre toi-même et moi-même.

La reine : Ce n'est pas la même chose ?

Le conseiller : Il faut renverser les rôles.

La reine : Crois-tu, mon adorable ange déchu ?

Le conseiller : C'est cela que tu penses tout au fond de ton estomac d'argile.

La reine : Tu es trop perspicace mon séraphin, fais attention que cela ne te joue pas un mauvais tour.

Le conseiller : J'y veillerai... j'y veillerai... Et puis tu es là pour me conseiller.

La reine : Mais c'est toi, mon conseiller...

Le conseiller : Le crois-tu vraiment ?

La reine : Mais sans toi, il y aurait encore ce quatrième conseiller, ce traître à sa reine, cet enfant de crapaud et d'ortie. Sans toi peut-être que je serais morte à cette heure et en train de manger les pissenlits par la racine...

Le conseiller : Conseillé par mon amour pour toi, ô ma reine, je ne pouvais pas hésiter et ainsi j'ai pu te débarrasser d'une verrue qui te faisait mal.

La reine : Tu as raison, mon cher amour...

Le conseiller : Attention, mon amour en chocolat ! Ne dis jamais en public le mot raison..;

La reine : Pourquoi ?

Le conseiller : Parce que c'est le mot de passe, et personne ne doit le prononcer en dehors de moi.

La reine : Et de moi

Le conseiller : Et de toi en ma présence.

La reine : C'est comme ça que tu me tiens, voyou.

Le conseiller : Non ! ma reine... C'est ça que nous pouvons gouverner ; nous avons la raison et ils ne savent pas ce que cela veut dire, parce qu'ils ne connaissent pas le mot. Pour eux, c'est une crime...

La reine : Comme tu es fort !

Le conseiller : c'est pour toi, mon amour.

La reine : Ah, laisse-moi prendre tes lèvres, et les manger goulûment...

Le conseiller : Mange... mange, ma reine...!

La reine : C'est bon !

Le conseiller : Tu aimes ?

La reine : Oui ! Dans tes bras, les serpents sont bénéfiques ! Je me meurs de plaisir à chaque seconde et je ne puis que regarder les nuages passés dans le

haut de ma tête sans que je puisse dire quoi que ce soit. Je suis toute à toi...  
Mon Séraphin invertébré et je en regarde plus que tes bras qui m'enlacent doucement comme un python perché sur son arbre.

Le conseiller : Voilà qui est bien, ma reine. Et je suis le plus heureux des conseillers.

La reine : Tu es mon conseiller préféré.

Le conseiller : Ne suis-je pas ton premier conseiller ?

La reine : Tu es mon conseiller hors concours...

Le conseiller : Reste dans mes bras ainsi, ma douce reine et regarde le ciel se pourfendre doucement de gloviots sulfureux.

La reine : Attention, tu m'étouffes.

Le conseiller : C'est parce que je t'aime trop.

La reine : Quelle passion !

Le conseiller : La passion est la mère de toutes les joies;

La reine : C'est vrai ce que tu dis ?

Le conseiller : Tu as raison... Ah, que tout cela est bon...Passe-moi donc le litron que tu caches dans ta veste.

Le conseiller : Comment le sais-tu ?

La reine : Parce que je te connais, mon petit conseiller d'anges majeurs. Je sais que tu penses à tout, et que tu n'allais pas nous laisser ainsi mourir de soif.

Le conseiller : Regarde, ô ma reine, du beaujolais village !

La reine : Du vrai ?

Le conseiller : Regarde l'étiquette.

La reine : Tu crois aux étiquettes, toi ?

Le conseiller : Je fais comme tout le monde. Je fais semblant.

La reine : Tu seras toujours un sage.

Le conseiller : Il faut bien que je justifie mon emploi !

La reine : Toi, toi, toi.

Le conseiller : Quoi ? ô ma reine !

La reine : Je dis ... Toi, toi, toi.

Le conseiller : Tu es bien sybilline, ma reine. Explique-toi.

La reine : Lorsque les nénuphars auront des yeux ! Alors il sera possible de dégoïser tout ce que je pense, et te rencontrer sur ce toi, toi, toi que je viens de dire...

Le conseiller : Je suis impatient.

La reine : Ne sois pas impatient, grand amoureux devant l'éternel.

Le conseiller : Il faut donc que je te fasse confiance.

La reine : Tu le dois, puisque je suis ta reine et ton amante...

Le conseiller : Mon amante... quel bonheur !

La reine : Quel bonheur ! Et toutes ces semaines, et toutes ces heures, et toutes ces nuits que nous aurons bientôt ensemble, y penses-tu ,

Le conseiller : J'y songe.

La reine : Songes-y bien, mon amour, c'est l'heure du songe... Gouvno ! Les v'là qui s'ramènent.

---

SCÈNE VI

Tous en scène

Le roi (*entrant*) : Par le sang bleu, reine, tu étais là, et avec le premier conseiller.

La reine : Nous discussions affaires.

Le roi : Quelles affaires ?

La reine : Les affaires de l'État.

Le roi : L'État n'a pas besoin d'affaires !

La reine : Un état digne de ce nom a des affaires;

Le roi : Pehhh ! Allons les amis, vaquons à nos affaires...!

La reine : Qu'est-ce que c'est ça ?

Le roi : Ben ton peuple ! Il faut bien que ton peuple y soit, puisque ton peuple... ah... ah... ah...! Allons, venez les potes, vaquons à nos affaires...

Le premier groupe de clochards : Viva et rey ! Viva el rey !

La reine : Et moi alors ?

Le deuxième groupe de clochards : Viva la reina ! Viva la reina !

La reine : À la bonne heure !

(*au conseiller*) : Je n'aime pas ça du tout... Il y en a que pour lui. C'est pas normal...

Le conseiller : T'en fais pas, on va rire...!

La reine : Puisses-tu dire vrai !

Le roi : Encore les affaires de l'État ?

La reine : Vouais !

Le roi : Ne m'imite pas. Je n'aime pas ça du tout...!

La reine : Ça ne fait rien, c'est le même prix.

Le roi : Vous entendez ça, les potes... ?

Le premier groupe de clochards : Viva la reina ! Viva la reina !

La reine : Oh ! Mais je n'aime pas ça du tout, du tout, du tout.

Le premier conseiller : Calme-toi ! Ne t'en fais pas...

La reine : Il faut que tu fasses quelque chose, ou sinon je te destitue;

Le conseiller : Tu n'y vas pas de main morte, toi, au moins.

La reine : J'suis la reine... J'ai le droit de vie ou de mort...

Le conseiller : Chut !

La reine : Quoi ?

Le conseiller : On pourrait t'entendre, ne crie pas comme ça !

La reine : Bien, on peut m'entendre. Et après ?

Le conseiller : Après ! Tu ne seras plus étonné si on te zigouille !

La reine : Tu crois ?

Le conseiller : C'est comme j'te dis !

La reine : Alors, qu'est-ce que je dois faire ?

Le conseiller : Un discours !

La reine : Encore !

Le conseiller : Pourquoi crois-tu que tu es faite ?

La reine : Pour l'amour !

Le conseiller : Bon ! Hé bien, après ! Fermez vos gueules ! la reine va faire un discours...!

Un clochard : Encore !

Le conseiller : Encore ! C'est son métier !

Le clochard : Fichu métier !

Le conseiller : On ne fait pas toujours le métier que l'on veut !

Un autre clochard : Tu peux l'dire, mon pote !

Le conseiller : Silence ! La reine va parler.

Le roi : Enfin un spectacle ! un vrai !

La reine : Que dis-tu, morveux ?!

Le roi : Oh ! rien, ma chère ! Rien... Rien... Rien... Va

La reine : Mes très cher enfants en celluloid...!

Les clochards : De quoi ? De quoi ?

La reine : Y m'laisseront pas jacter.

Le roi (*hurlant*) : Allez-y les potes. Faites le ballet des enfants en celluloïd. Hi... Hi... Hi... Allez-y les potes... (*ravi*) Quelle pagaye ! Quelle pagaye ! Quelle pagaye ! C'est y pas beau ! Allez-y les potes... Blam blam blam blam, que c'est chouette ! Allez-y les gars, tous à ma suite ...!

---

## SCÈNE VII

La reine seule

La reine : Où diable a foutu le camp ce sacré conseiller... ? Il m'a laissée tomber comme une vieille chaussette ! Il va voir de quel bois je me chauffe. Si cette espèce de crétin s'imagine qu'il me possède... Ah ! ah ! On va bien rire... Mais avant on va se servir de lui... Et attention, mon petit conseiller de mon cœur, les nénuphars ne sont pas encore de ta taille pour que tu puisses en venir à bout, et nous avons, nous, Reine, d'autres travaux à faire. D'abord, tous les travaux d'Hercule. Bref, celui-là, c'est un sacré enquiquineur, mais je n'y puis rien, je suis reine, donc pas de problème... Et puis, ces travaux d'Hercule... Et pourquoi je ne les ferais pas faire par mon gentil conseiller de mes ... Hein ? Pourquoi pas ?;.. Hum... le gentil petit conseiller de mes... Mon petit amour de scorpion... Que penses-tu de cela ? Il faut, après tout, que s'il me veut il devienne un Zéro...! Un Zéro ! Sacre bleu de sacre bleu ! Où a-t-il bien pu foutre le camp... avec tous ces crétins peut-être ? Sacre bleu ! Il faut que je m'en assure... Ah ! Gouvno ! (*la reine sort, et ainsi se termine le deuxième acte du "Royaume d'Idada"*)

Et le rideau tombe sur la fin  
du deuxième acte

## TROISIÈME ACTE

## ACTE III

### Scène I

Le premier conseiller, seul.

Le premier conseiller : Sacrée garce de sacrée garce...! Ha, tu croyais que j'allais me laisser faire comme ça ! Un zéro ? Mais je suis déjà un zéro. Et tu veux que j' fasse des travaux d'Hercule ? Non mais... T'as vu ça, Hein ? Me faire faire le zouave, comme ça, et faire encore le turbin d'un autre. mais... tu m'a s pas r'gardé non ? Hercule ? Et puis, qui que c'est c'lui-là ? Moi connais pas. Il va falloir que je me renseigne. Hercule... Hercule... En voilà une histoire ! Si elle s' imagine que je vais marcher dans sa combine, c'qu'elle s'gourre, la garce ! Ah, tu t' imagines que j'ai du temps à perdre à bosser ? Ben, tu t' fais vachement des illusions, p'tite mère, connarde de reine ! Faudrait quand même un peu voir. Hercule... Hercule... Mon der, oui ! Pour ça oui, j'te le ferai voir, et dans un fauteuil, encore... Non mais ! Tu m'as pas r'gardé, hein ? Sacrée pute de mes...! Espèce de tordue à la manque ! Tra lala tra lala tra lala...! Hercule, Hercule, mais qui m'a vu un zigie pareil ? Qu'est-ce que c'est donc encore que ce c'clille-là... Encore un gonze que j'connais pas. Qu'est-ce qu'elle s' imagine encore ? Je m'le demande. J'sais bien qu'elle a plus d'un tour dans son sac... Mais moi aussi, ma p'tite vieille... T'en fais pas. T' t' imagine p't-être que j'ai envie de me taper ta vieille carcasse ? Ben, tu t' fais des illu... Sacré nom d'un chien ! Petit garçon bouffé par les rats une nuit de noces sur le jani cul enfiévré...! tiens ! tu vas voir la danse qu'on va faire avec ton sacré Hercule... C'qu'on va s'marrer ! Un zéro ! Elle veut que j'devienne un zéro ! Ben, merde alors ! Comme si c'était pas difficile déjà d'être un conseiller avec tous ces zigues qui m'entourent... Oh ! mais on va arranger ça ! Et aux petits oignons encore ! Tu vas voir, ma coquette enfarinée, ma petite caille en pelure d'escargot, ma tourterelle en paille d'éléphant et en trou duc... Il va falloir que je mate quelque chose sur pattes de bien chouette... Et puis, j'suis un emmerd... Tu vas voir ce qu'il va t'faire l'emmerd... t'emmerdre, tu vas voir... ! Sacré nom d'un tordu à cheval sur une giroflée, emmitouflé dans une corbeille de crapauds, caché dans un cratère, volant sur une chemise de racornis... Scorpion avec ça ! Ah... j'suis un petit scorpion. Ben, tu vas zieuter c'que c'est qu'un petit scorpion... Tra lala Tra lala

tra lal. Allez, un bon coup d'kill et tout va aller aux pommes... Tra lala tra lala tra lala...!

---

SCÈNE II

Le premier conseiller, les autres conseillers.

Premier conseiller : Ah, ben vous tombez bien, les potes !

Second conseiller : Ben oui, quoi ! On arrive toujours ben, nous autres...

Troisième conseiller : On est pas conseiller pour des prunes, non ?

Premier conseiller : Comme vous dites, les potes.

Deuxième conseiller : T'as l'kill ?

Premier conseiller : Tiens, le v'là ton litron (*il boit*)

Troisième conseiller : Tu passes... (*il boit*)

Les conseillers (*chantant et dansant*) : Tra lala tra lala tra lala. Vive la dive ! Vive la dive !

Premier conseiller : Ça suffit ! Fermez vos gueules... C'est pas tout ça... Faut bosser.

Les conseillers : Vas-y molo... Faut pas exagérer, on a assez trimé comme ça. Un peu d'repos. On y a droit. Avec ces fêtes du couronnement de la Kata Besi, on est forubu... Faut pas charrier, non !

Premier conseiller : Tas d'fumiers...

Deuxième conseiller : Fumier toi-même !

Troisième conseiller : Alors, on peut pas roupiller ?

Premier conseiller (*flanquant un coup de pied au troisième conseiller*) : Remue tes puces... c'est pas l'temps d's'endormir, faut faire quelque chose...

Troisième conseiller : Quoi ?

Premier conseiller : Faut faire q'que chose...

Troisième conseiller : Quoi ?

Deuxième conseiller : Pas fini, non ? Laissez l'peuple tranquille, vous deux !

Premier conseiller (*lui donnant un coup de pied*) : debout, tordu... Y faut tenir conseil...

Le troisième conseiller : Encore...?

Le premier conseiller : Ouais...! T'as entendu parler d'un gars qui s'appelle Her Cul ?

Le troisième conseiller : Her Cul ? Qui que c'est c'gars là ?

Le premier conseiller : Ben, je t'le demande !

Le troisième conseiller : J'sais pas et j'm'en fous...

Le premier conseiller : Tu vas pas t'en foutre longtemps...

Le troisième conseiller ; J'te dis que j'm'en fous... Laisse-moi tranquille... roupiller...

Le deuxième conseiller : Et puis, tu nous les casses, avec ton Her Cul...

Le premier conseiller : Tas d'fumier, au lieu de roupiller... Faudrait p't'être aviser ?

Le troisième conseiller : Aviser quoi ?

Le premier conseiller : Qui que c'est qu'ce gnars-là ?

Le troisième conseiller : Quel gnars ?

Le premier conseiller : Her Cul, nom de Dieu... her cul, bande de caves... Her cul...

Le 2è et 3è conseillers (*ensemble*) : On s'en fout, demerdre-toi tout seul...!

Le premier conseiller : Ben alors quoi ? Passe le litron, j'ai la gorge en pente... (*il boit*)...

Le premier conseiller : Esgourdez les potes, moi j'connais pas ce genre d'Hercule, mais c'est un gnare qui doit exister quelque part et qu'on connaît pas... Mais tout c'que j'sais, c'est que la Kata Besi, elle veut qu'on fasse ses boulots...

Le 3è conseiller et le 2è conseiller : De quoi ? De quoi ? (*ils se lèvent*)

Le premier conseiller : Ça vous en bouche un coin... ?

Le deuxième conseiller : Ben merdre alors !

Le troisième conseiller : Tu parles... Nous faire bosser, nous... Des conseillers... Faudrait voir...!

Le premier conseiller : C'est ben c'que j'dis...

Le troisième conseiller : Attends voir... Tu disais quoi au juste ?

Le premier conseiller : Her Cul.. Un gnars qui s'appelle Her Cul.

Le troisième conseiller : Pas d'problème... j'connais pas...

Le deuxième conseiller : Moi non plus... Et qu'est c'au'y fait ce gars ?

Le premier conseiller : Des travaux et la Kata Besi, elle a la prétention e vouloir qu'on les fasse...

Le deuxième conseiller : Elle nous a pas r'gardés, non !

Le premier conseiller : C'est ben c'que j'dis...

Le troisième conseiller : Faut voir ça... Et d'abord, comment qu'il est fait c'lui-là ?

Le premier conseiller : J'sais pas...

Le deuxième conseiller : Peut-être que c'est le grand gars qui dit jamais rien et qu'est là depuis pas longtemps... Du reste, y m'revient pas ce gnars-là...

Le troisième conseiller : C'est p'têt ben le p'tit jeune dont on m'a parlé y a pas longtemps et qui fait le mariolle du côté de la Maub..

Le premier conseiller : Y a pas, il est dangereux c'gars-là... faut faire quelque chose.

Le deuxième conseiller : Ouais, mais quoi ?

Le premier conseiller : T'en fais pas, on va trouver...

Le troisième conseiller : Assistons-nous et creusons les nous... (*ils s'assoient*) Et d'abord, un coup d'rouge, ça donne du cœur à l'ouvrage...

Le premier conseiller : Hé là ! Pas d'mot d'traviol... c'est dangereux.

Le troisième conseiller : Her Cul... Un gars qui fait des travaux... Tu parles d'un zigue, celui-là...

Le premier conseiller : Et un gars qu'on connaît pas encore...

Le troisième conseiller : T'es pas fou... Seulement j'l'ai surprise qui parlait toute seule dans sa barbe comme un élastique enfiévré qui donnerait du poi-

son aux capitaines éblouis... Elle était assise à contempler les balafres des géantes énamourées... Et elle disait qu'il fallait qu'on les fasse. Oui ! j'te dis qu'on les fasse ...

Le deuxième conseiller : Quel culot !

Le premier conseiller : C'est comme j'te dis...!

Le troisième conseiller : Peut-être qu'elle parlait pas d'nous.

Le premier conseiller : Des conseillers, j'te dis... D'tous les conseillers... c'est pas clair, non...?

Le deuxième conseiller : Ça semblerait !

Le premier conseiller : Vous êtes pour vous autres ?

Le 2è et 3è conseiller : T'es pas dingue ?

Le premier conseiller : Alors il faut voir...

Le 2è conseiller et le 3è conseiller : Faut voir... Où qu'on va l'trouver c'gars-là? Y faut qu'on l'zigouille... Un gars qui invente des travaux... Y a pas...

Le premier conseiller : Attendez les potes, j'ai une idée !

Le deuxième conseiller : C'est pas vrai !

Le premier conseiller : C'est comme j'te dis...

*(on entend dans le lointain le premier et le deuxième groupe de clochards, chantant, qui se rapprochent)* Faites-moi confiance les potes, on va arranger ça.

---

### SCÈNE III

Les mêmes + les clochards

Les clochards entrant : KATA BESI KATA BESI KATA BESI  
MIRATO MIRATO MIRATO  
MIRATO  
KATA BESI KATA BESI  
BESI  
TAKA TAKA TAKA  
BESI  
BESI BESI BESI

Un clochard : BESI... baise-moi.. Baise-moi...

Le premier conseiller : Ouais ! Tiens-toi, tu vas drôlement te faire baiser bien-tôt...!

Le clochard : BESI BESI BESI... Baise-moi... Baise-moi... Viva la reina ! Viva la reina !

Les clochards : Viva la Rêna ! Viva la Rêna !

Le premier conseiller : Give up ! Vos goules !

Un clochard : Ça va... ça va... Fous nous la paix !

Le premier conseiller aux autres conseillers : C'est d'la rébellion !

Le deuxième conseiller : On va pas s'laisser faire !

Le troisième conseiller : Nous qu'on est des conseillers !

Les clochards (chantant et dansant) : KATA BESI TATA BESI KATA BESI  
MIRATO MIRATO MIRATO

Le premier conseiller : Vos goules, que j'dis !

Les clochards : La tienne ! (*ils continuent*) MIRATO  
KATA BESI KATA BESI KATA BESI  
(*ils veulent sortir et le premier conseiller leur barre la route*)

Le premier conseiller : Ça va ! fermez vos clapets...

Les clochards : Tu nous em... ! (*ils veulent passer*)

Le premier conseiller : Qui veut bosser ici ? (*dit-il en hurlant*)

Les clochards : T'es pas dingue, non ? (*un silence*)

Un clochard : KATA BESI KATA BESI KATA...

Le premier conseiller : Ferme ta gu...

Un clochard : On est pas en liberté non ? Moi, j'veux chanter ! KATA KATA  
KATA...

Le premier conseiller : Fumier !

Le clochard : La tienne !  
(*les clochards veulent poursuivre leur route et reprennent KATA KATA KATA BESI...  
BESI...*)

Le premier conseiller : Bande de... C'est pas l'moment...!

Un clochard : C'est jamais l'moment avec toi ! (*et il veut passer*)

Le premier conseiller : Tu veux que je t'la casse ?

Le clochard : À moi les potes ! Y veut m'la casser !

Les clochards : Fous nous la paix, conseiller de nos... et va te faire foutre  
ailleurs ! C'est l'jour du couronnement.

Un clochard : Ouais ! C'est l'jour du couronnement et on veut s'marrer !

Le premier conseiller : Nom de nom d'une pipe en bois et en étable ! Vous allez m'esgourder, oui ?

Les clochards : Non !

Le premier conseiller : Bande de ... on veut vous faire bosser ! (*les clochards s'arrêtent tous*)

Les clochards : Quoi ?

Le premier conseiller : on veut vous faire bosser !

Un clochard : T'es pas fou ! Un jour de couronnement...! Tu vas nous foutre la paix. Il faut l'zigouiller ! Il veut nous faire bosser !

Les clochards : Zigouillons-le !

Le premier conseiller : C'est pas lui qui veut vous faire bosser...?

Un clochard : Qu'est-ce qu'il dit ?

Un autre clochard : Que c'est pas lui qui veut nous faire bosser.

Les clochards : Allez-y les potes, foncez-lui d'ssus...

Le premier conseiller aux autres : Ben... qu'est-ce que vous faites, espèces de caves...? Faites quelque chose...

Le second conseiller : C'est vrai... il a raison... c'est pas lui !

Un clochard : C'est toi alors ?... Il faut le zigouiller...!

Le second conseiller : C'est pas moi ! C'est pas moi !

Un clochard : Alors qui ?

Les clochards : Oui ! Alors c'est qui ? C'est l'autre là-bas ? (*ils s'approchent du*

*troisième conseiller)*

Le troisième conseiller : Vous n'êtes pas dingues ?

Les clochards : Alors qui ? Qu'on le zigouille !

Le premier conseiller : Attendez ! Faudrait d'abord savoir !

Les clochards : Quoi ?

Le premier conseiller : Qui de vous connaît Her Cul ?

Les clochards : Her Cul ? Qui c'est ça ?

Le premier conseiller : Je vous l'demande !

Un clochard : Moi j'le connais (*un grand silence... tous s'écartent de lui*)

Le premier conseiller : Tu l'connais, toi ?

Le clochard : Ouais !

Le premier conseiller : Où qu'on l'trouve ?

Le clochard : Sais pas ! mais j'le connais !

Le premier conseiller : Qu'est-ce qu'il fait ce gnars là ?

Le clochard : C'est un Zéro !

Le premier conseiller : Va m'le chercher qu'on lui fasse sa fête !

Le clochard : Mais j'sais pas où il crèche !

Le premier conseiller : Il est bien quelque part ?

Le clochard : J'sais pas moi !

Le premier conseiller : Démerdre-toi ! Amène-le ! On te donne cinq minutes !

Le clochard : T'es pad fou ? Un Zéro.?:?

Le premier conseiller : Démerdre-toi, j'te dis !

Le clochard : T'es pas fou ? Un gars qu'est invisible ?

Le premier conseiller : T'es un copain à lui, hein ? Tu veux pas l'dire... on va bien t'forcer...!

Le clochard : Arrête ! O mon conseiller bien-aimé ! Je t'en supplie ! J'te jure que j'le connais pas... mais j'sais quelque chose sur lui... si ça peut faire ton affaire...!

Le premier conseiller : Alors grouille-toi... parle !

Le clochard : D'abord, passe-moi le kill. (*on lui passe un litre de rouge, il boit*)

Le premier conseiller : Alors ?

Le clochard : Ben voilà... (*re-coup de rouge*) C'est un gnard qu'a nettoyé les écuries d'Augias...

Le premier conseiller : Augias ? Qui que c'est ça ?

Le clochard : J'sais pas... Mais c'que j'sais c'est qu'il les a nettoyées... et pis pas que ça encore...

Le premier conseiller : Quoi ?

Le clochard : Il a démoli la gueule à Cacasus. C'est un fortiche y parait !

Le premier conseiller : Il est dangereux ce mec-là ! Oh !Mais il faut faire quelque chose !... et puis quoi encore ... Qu'est-ce qu'il a fait ?

Le clochard : il a étouffé le lion de Mémées...

Le premier conseiller : Dangereux ce gars-là ? Dites-donc les potes, vous voulez faire ce machin ?

Les clochards : De quoi ? De quoi ? (*ils se rapprochent dangereusement*)

Le premier conseiller : Attendez les gars... c'est pas tout ça... c'est pas nous qui voulons ça...

Les clochards : Qui ?

Les conseillers ensemble : La reine !

Les clochards : Elle est dingue !

Le premier conseiller : C'est ben c'que j'dis !

Un clochard : Faut pas s'laisser faire !

Un autre clochard : Faut pas s'laisser faire... hein, les gars ?

Les clochards : Non, faut pas s'laisser faire !

Un clochard : Dis donc conseiller, si t'allais dire à la reine qu'on veut pas...?

Le premier conseiller : T'es dingue ? Moi tout seul, j'pourrais pas...!

Un clochard : C'est pas ton boulot ! T'es pas conseiller, non ?

Le premier conseiller : Mais elle va me zigouiller ...

Un clochard : Ben après ?

Le premier conseiller : Bande de fumier !... Qu'est-ce que ça changera ? Elle voudra quand même !

Un autre clochard : Alors qu'est-ce qu'on fait ?

Le premier conseiller : Faudrait p'têt ben y aller tous ensemble.

Le deuxième conseiller : Il faut organiser un meeting !

Le premier conseiller : Excellente idée !

Les clochards : C'est ça ! On va faire un meeting.

Le premier conseiller : Préparez des pancartes !

Les clochards : Aux pancartes ! aux pancartes ! (*il s'affairent ous prenant d es bouts de bois, etc. Les pancartes se lèvent et on lit : "À bas Her Cul !", "On veut pas d'Her Cul !", "À nous la liberté !", "Mort au travail !", À bas Ogiasse !" etc. etc.*)

Le premier conseiller : Groupez-vous ! Allez-y et gueulez...!

*(les clochards se groupent, brandissant les pancartes et hurlent tant qu'ils peuvent ; ils sortent lentement, côté cour, pendant que les conseillers suivent à distance respectueuse en cherchant comment s'en débarrasser)*

---

#### SCÈNE IV

Premier et second assassins

Le premier assassin : Oh ! Qui va là ?

Le second assassin: Moi... trou duc...

Le premier assassin : Qu'est-ce que tu fous là ?

Le second assassin : Chut ! Je suis le second assassin !

Le premier assassin : Chut ! je suis le premier assassin !

Le second assassin : Il faut qu'on fourbisse nos armes !

Le premier assassin : Tu dis vrai ! Fourbissons !

Le 1er et le 2è assassins : Une deux... Une deux... Une deux... Une deux... Une deux... Une deux...

Le premier assassin : Comme elle brille !

Le second assassin : Comme elle brille !

Le premier assassin : Elle est comme le soleil !

Le second assassin : Elle brille comme le soleil !

Le premier assassin : Il faut q ue je t'embroche pour voir un peu comme elle marche !

Le second assassin : T'es pas fou ! Que ferais-tu sans le second assassin ?

Le premier assassin : C'est vrai ça ! Que ferais-je sans le second assassin, puisque je suis le premier et que nécessairement il doit y avoir un second? Embrasse-moi mon fils ! Vite dans mes bras ! Nous sommes les assassins...

le second assassin : Nous sommes les assassins...

Le 1er et 2è assassins (chantant ensemble) : Nous sommes les assassins ! C'est nous qu'on est les assassins... Les assassins ! Les vrais assassins ! Tra lala Tra lala Tra lala... C'est nous qu'on est les assassins,  
Les Assassins du Royaume  
Les Assassins du royaume  
C'est nous qu'o est les assassins !

Le second assassin : Qui donc qu'on doit zigouiller ?

Le premier assassin : C'est une question d'opportunité !

Le second assassin : C'est vrai qu'on est payés pour ça !

Le premier assassin : On n'a pas l'droit de le savoir.

Le second assassin : C'est là la vraie surprise.

Le premier assassin : Et moi, j'aime l'inattendu.

Le second assassin : C'est pas inattendu, puisqu'on est les assassins.

Le premier assassin : Alors rien n'est inattendu dans c'te garce de vie ?

Le second assassin : Pas si vite ! Reste le suspense !

Le premier assassin : Le suspense ?

Le second assassin : Ben oui quoi ! On sait pas qui on va zigouiller !

Le premier assassin : C'est vrai ça !

On sait pas qui on va trucider... C'est ça la surprise... Chouette alors ! J'aime pas la vie monotone, et j'aime bien me surprendre moi-même...

Le second assassin : C'est pourquoi, on est les assassins...

Le 1er et le 2è assassins : C'est nous qu'on est les assassins

Les assassins

Les assassins patentés

Du royaume...

---

## SCÈNE V

Entre la reine

La reine : Ah, vous voilà mes chers fils ! mes petits moutons dorés que cette vache de terre ait jamais portés... Venez ici même embrasser les genoux de votre reine... Allons, plus vite !

Le 1er et le 2è assassins : Vive la reine ! Vive la reine !

La reine : Bravo ! Mes enfants chéris, comme je vous aime tous les deux... Vous êtes les plus beaux assassins du royaume et je suis fière de vous.

Le 1er et le 2è assassins : Nous sommes fiers de notre reine ! Vive la reine ! Vive la reine !

La reine : Bravo bravissimo ! Ah ! puissance des dieux ensevelis sous leur matule d'or ; regardez autour de vous tous les séraphins monter la garde devant les citoyens assassins, conjugués en conclaves d'argent et pourfendre les animaux sauvages...

Le premier assassin : Comme tu parles bien, reine !

La reine : N'est-ce pas ?

Le second assassin : On t'admire, reine...

La reine : Venez là mes petits-fils chéris...

Les assassins ensemble : Oui, reine !

La reine : Il faut le zigouiller !

Les assassins : Qui ?

La reine : Lui !

Les assassins : Qui lui ?

La reine : Chut ! C'est une question d'opportunité !

Les assassins : Reine, tu dis vrai !

La reine : Je dis toujours vrai !... Mais dites donc mes enfants chéris, qui c'est qui m'ramène comme ça ?

---

SCÈNE VI

Les mêmes + les clochards

Les clochards (*arrivant*) : Reine, on veut pas !

La reine : Qu'est-ce que c'est qu'ça ?

Les clochards : Reine, on veut pas !

La reine : Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

Les clochards : On veut pas... On veut pas... On veut pas !

La reine : En voilà un boucan !

Les clochards : On veut pas... On veut pas... On veut pas !

Premier assassin : On doit intervenir, reine ?

La reine : Chut ! J't'ai rien d'mandé...!

Les clochards : On veut pas... On veut pas... On veut pas !

La reine : Silence ! et fermez vos goules !

Les clochards / on veut pas la fermer... On l'ouvrira... Parce qu'on veut pas...!

La reine : Silence, bande de fumier !

Le second assassin : Qu'est-ce qu'on fait ?

La reine : Ferme ta gu...

Second assassin : Comme tu veux reine ! C'était pour toi !

La reine : J'suis pas la reine ?

Second assassin : Ben alors !

La reine : Ben alors !

Les clochards : On veut pas... On veut pas... On veut pas !

La reine : Vous allez la fermer oui ?

Les clochards : Non !

Le premier conseiller : Attention reine... la colère gronde !

La reine : Qu'est-ce qu'il leur prend ?

Le premier conseiller : ils ne sont pas contents.

La reine : Qu'est-ce que ça veut dire, ça ? Y sont pas contents ? Et de quoi encore ?

Le premier conseiller : T'as qu'à lire les panneaux !

La reine : J'sais pas lire, crétin !

Le premier conseiller : Tant mieux !

La reine : Qu'est-ce que tu marmottes ?

Le premier conseiller : Je dis que cela est bien dommage.

La reine : Je ne demande pas ton avis !

Le premier conseiller : J'aurais pas garde, reine !

La reine : heureusement !

Le premier conseiller : Bien sûr, reine !

La reine : Oh toi, tu m'parais pas très catholique... T'as un drôle d'air... J'me demande ce que tu manigances...

Le premier conseiller : Autour de mes fesses...

La reine : C'est pas l'moment... Dis-moi plutôt c'qu'ils veulent ces enfiffrés-là ?

Les clochards (*continuant pendant ce temps*) : On veut pas... On veut pas... On veut pas !

La reine : Fermez vos goules !

Les clochards : Non ! (*et ils continuent de plus belle*)

La reine : Si ça peut vous défouler, allez-y les gars !... alors... qu'est-ce qu'ils veulent ?

Le premier conseiller : Ils disent qu'ils veulent pas aller s'laver...

La reine : En v'là une histoire ! Et c'est pour ça tout c'boucan ?

Le premier conseiller : Ça en a tout l'air.

La reine: Faut arranger ça !

Le conseiller : Fais un discours...

La reine : Tu crois ?

Le conseiller : Puisque j'te dis !...Fermez-la... bande de ... la reine va parler !

Les clochards : Hou... hou... hou... On veut pas... On veut pas...

Le premier conseiller : Vos goules là dedans...! Laissez dégoïser la reine !

Un clochard : Qu'elle s'explique !

Le premier conseiller : Justement !

La reine : Enfants de cochon ! regardez devant vous l'hydre royale qui pourfend tous les échafauds de la terre. Et voyez combien il est bon de voir retentir dans le vent glacé du petit matin les amphores royales face au dernier instant de la jouissance suprême. Eux, les nénuphars gratuits, empilent les zéros de conduite et regardent enchantés s'épanouir tous les regards enfiévrés des étalons d'or, pendant que les astérix s'époumonent lentement et sifflent doucement leurs adieux à la myopie générale, et que les enfants des dieux brament à tous les vents les catastrophes phénoménales des derrières épanouis. Regardez encore les troublions de la gloire...

Les clochards : Bravo ! Bravo !

Le premier conseiller : Silence ! La reine dégoise !

La reine : Ouais ?

Les clochards : Ouais !

La reine : Regardez les troublions de la gloire enfilez toutes les perles des cathédrales englouties ! Mangez à coups redoublés les pains et les fraises des bois, qu'apportent dans leurs outres crevées tous les chanoines du temps et de la guerre. Poursuivez de votre force écarlate les enfants des dieux ! Regardez encore s'épanouir les monstrueuses mandibules des crevasses et des frontières glacées à l'envi des chevaux de course. Regarde ô mon peuple ! s'époumoner les fanfares glacées des mortadelles en érection ! Et chante la force revenue des enfants de chœur, à cheval sur une bicyclette d'ange patibulaire, alors que sonnent dans le lointain les amygdales évanouies. Soulève la rage de dents du plus grand des criminels endurcis ! Et soutiens de ta main ferme l'agent général des créatures divines épanouies et tremblantes dans leur rêve séraphique.

Les clochards : Bravo... Bravo... Bravissimo !

Un clochard : Viva la Rena !

Le conseiller : Poursuis... Tu vas les posséder...

La reine : Merci, peuple ! Regardez lentement s'offrir à vous les étrangetés criminelles ! Que les tortues se mettent toutes à genoux pour regarder de loin venir les chameaux des anamites mités, et que les ignobles profondeurs du peuple se mettent à genoux... (*les assassins se mettent à genoux*) "Pas vous, crétiens !" (*ils se relèvent honteux*). Regardez encore comment il faut adorer tous les enfants nouveaux-nés en leur crachant à la figure. Alors même que les panses des bêtes se mettent à courir bras-dessus, bras-dessous, afin de faire revenir au galop les insolentes et les mammifères. Regardez autour de vous ! Que voyez-vous ? L'éternité tenant dans sa dextre les rues et les montagnes d'or que nous voulons pour notre royaume. C'est elle qui nous fera grandir doucement dans l'enfantement royal. Et que les petits enfants pourront enfin venir rapidement se faire baiser par tout le peuple...

Les clochards : Bravi... Bravissimo... Bravo... Vive la reine ! Vive la reine !

La reine : Merci, peuple enfiévré ! Et regardez maintenant sur votre droite, que voyez-vous ?

Les clochards : Le premier et le second assassins !

La reine : Bravo !

Les assassins : Hé ! Où veux-tu en venir ?

La reine : Vous allez voir ! Vous les voyez ?

Les clochards : Ouais !

La reine : ce sont mes enfants chéris. Il faut les porter en triomphe !

Un clochard : Oui ! Portons-les en triomphe !

Le premier assassin : Quel suspense !

Le second assassin : Comme tu dis !

Les clochards : Vive les assassins ! Vive les assassins ! (*ils les mettent sur leurs épaules et les portent en triomphe - ils ont laissé tomber leurs panneaux revendicateurs, et dansent*)

Le premier assassin : J'ai chaud !

Le second assassin : À qui l'dis-tu !

Les clochards : Vive la reine ! Vive la reine Kata Besi ! Vive la reine Kata Besi !

---

## SCÈNE VII

(entre le roi)

Le roi : En voilà un boucan ! Encore cette salope de reinette qui fait des siennes...

Le premier conseiller : Chut ! Le roi !

Les clochards : Vive le roi ! Vive le roi ! Vive le roi Kata Besi !

Le roi : Ça, c'est aux pommes ! Oh mes tout petits pédéastes de mon cœur !

Un clochard : Qu'est-ce qu'il dit ?

Le premier conseiller : Il dit que vous devez vous laver !

Le clochard : Dites-donc, les potes ! Vous avez esgourdé ? Il dit que c'est lui qui dit qu'il faut qu'on s'lave !

Un autre clochard : C'est lui ?

Un autre clochard : C'est lui ?

Les clochards : C'est lui...? C'est lui...?

Le roi : Y sont dingues !

Un clochard : Y s'fout d'nous... Attrapons-le... Attrapons-le !

Le roi : Mais j'ai rien dit ! J'ai rien dit !

Les clochards : Attrapons-le ! Attrapons-le !

Le roi : À moi ! À moi !

La reine : C'est toi qui as dit qu'ils devaient s'laver ?

Le roi : C'est pas vrai ! J'ai rien dit ! J'ai rien dit !

Le premier conseiller : Je crois qu'il ment, reine !

La reine : Peuple ! Le roi est un traître, il faut le zigouiller !

Les clochards : C'est ça ! Il faut le zigouiller !

La reine : Attention, fermez vos goules...! C'est pas vot'boulot... 0 vous, mes enfants chéris...

Le 1er assassin au 2è assassin : Le voilà le suspense ! (*ils tuent le roi*)

Le premier assassin : Le roi est mort ! Vive le roi !

Le premier conseiller : Il n'y a pas de descendance ?

Les clochards : Il nous faut quelqu'un !

La reine : J'suis pas là, moi !

Les clochards : La reine est là, mais la reine est seule ! Hélas ! Pleurons la seule reine Kata Besi qui est toute seule ; il n'y a plus de roi Kata Besi... Que faire ?

Le premier conseiller : Nomme-moi premier ministre. J'ai sauvé le royaume. le peuple est avec toi.

La reine : T'es pas dingue, non ?

Le premier conseiller : Méfie-toi... Le peuple est surtout avec moi...

La reine : Tu m'as possédée, salaud !

Le premier conseiller : Pour te servir... Tu te dégrouilles ?

La reine : Je te revaudrai ça !

Un clochard : Vive le premier conseiller !

Un autre clochard : Vive le premier conseiller !

Le premier conseiller : Tu vois, enfiffrée... Alors, tu te dégrouilles !

La reine : Silence ! Fermez vos goules !

Un clochard : Chut ! La reine va parler...

Un autre clochard : Encore ?

Le premier conseiller : Tu vois... il y a de l'opposition...

La reine : Le roi Kata Besi n'est plus... Le roi Kata Besi était un traître... il nous faut...

Les clochards : À bas la royauté ! À bas la royauté ! À bas la royauté !

Le premier conseiller : Ça va mal pour ton matricule !

Un clochard : Mort à la reine !

La reine : Fermez vos goules ! Je nomme premier ministre le premier conseiller.

Les clochards : Hourra ! Hourra ! Hourra ! Enfin un mâle...!

Le premier conseiller : Mon très cher peuple en peau de crocodile, en tant que premier Ministre, je prends le titre de dictateur !

Les clochards : Vive le dictateur premier Ministre ! Vive le dictateur premier Ministre !

Un clochard : C'est trop long... Vive le dictateur !

Les clochards : Vive le Dictateur ! À bas la reine ! Vive le dictateur ! À bas la reine !

Le Dictateur : En tant que dictateur, mon premier acte sera d'abolir la royauté et d'établir la dictature.

Les clochards : Viva la dictature... ! Viva la dictature... ! Vive le Dictateur... ! Vive le Dictateur... !

ET LE RIDEAU TOMBE  
SUR LA FIN  
DU TROISIÈME ACTE

## QUATRIÈME ACTE

## ACTE IV

### SCÈNE I

Le Dictateur, premier groupe de clochards.

Le Dictateur : Vous très chers frères en peau de chamois. Regardez par la fenêtre ouverte arriver le grand oiseau des crépuscules qui gueule à tout berzingue l'éternité cramoisie...

Un clochard : Ça va ! On veut roupiller, ici !

Le Dictateur : Cramoisi comme la vérole sur le bas clergé. Et l'étendard reverdi de la grande fantaisie première...

Un clochard : Suffit !

Le Dictateur : Que les enfants regardent doucement comme de vieilles prunes tous les crispaux de la vie. Reprenant périodiquement le rythme et l'ensemble des génuflexions...

Un clochard : Gouvno !

Le Dictateur : C'est pourquoi...

Un clochard : Ça va... ça va...!

Le Dictateur : je suis l'Dictateur, oui ou merdre ?

Un clochard : Vouais ! Vouais !

Un autre clochard : Fous nous la paix !

Le Dictateur : Un dictateur doit faire un discours après son élection, c'est normal, c'est la loi et c'est juste...

un clochard : Un dictateur est là pour nous foutre la paix... ou nous la faire

foutre... Va faire ton discours ailleurs...

Le Dictateur : C'est pourquoi...

Un clochard : Encore ?

Le Dictateur : Parfaitement encore ! C'est pourquoi...

Un clochard : Ah ! Merdre !

Le Dictateur : Avale ! Et c'est pourquoi les enfants de Marie regardent tant et plus les troïkas se bouffer lamentablement le nez les unes les autres.

Un clochard : C'est toi qu'es lamentable !

Le Dictateur : Ferme cristaux...!

Un clochard : C'que t'es casse pieds !

Un autre clochard : Laisse-nous roupiller, on est assez crevés comme ça !

Le Dictateur : J'suis l'Dictateur ! Vous devez obéir...

Un clochard : De quoi ? De quoi ?

Le Dictateur : Et c'est pourquoi les enfants de Marie regardent tant et plus les troïkas se bouffer lamentablement...

Un clochard : Tes troïkas, moi, j'me les fous quelque part !

Le Dictateur : Give up !

Un clochard : À quoi qu'tu sers, eh ! dictateur de mes... y a même pas un kil de rouge à se foutre sous la dalle... Quand on est dictateur on arrose ses copains... O t'a élu, vouais ?

Le Dictateur : Chaque chose en son temps... d'abord le discours, après la rin-cette.

Un clochard : C'que t'es empoisonnant, quand même...

Le Dictateur : Alors oui ? J'peux l'faire ce discours ? Il faut que tout soit dans l'ordre.

Un clochard : Tu nous les casses ! T'as pas entendu non ?

Le Dictateur : Non !

Un clochard : Il est encore plus collant que la Kata Besi.

Le Dictateur : Emmerd... ou pas, j'ferai mon discours...

Un clochard : Hé pépère ! T'as pas des boules Quies ? Non ? Par hasard...

Le Dictateur : Give up ! je jacte !

Un clochard : Jacte ! Mais mets une sourdine...

Le Dictateur : J'sais plus c'que j'disais...

Un clochard : T'en fais pas, ça n'a pas d'importance... Tout ça c'est du pareil au même...

Le Dictateur : T'es gonflé toi... Moi le Dictateur pareil à tous ces connards de rois...

Un clochard : y a qu'toi pour pas t'en rendre compte... Tout ça, c'est d'la gouv-  
narde... !

---

## SCÈNE II

Entre le second groupe de clochards

Le Dictateur : Salut les potes !

Les clochards : Salut !

Un clochard : Y a pas un kil de rouge qui traîne, les potes...

Un clochard du premier groupe : Cherche toi-même, bébé, si t'en trouves j'te paie une pipe !

Un clochard du second groupe : C'est pas d'veine ça ! Partout qu'on cherche... par tout que j'te dis... impossible d'mettre la main d'ssus, à croire que tous les paniers sont percés...!

Le Dictateur : Salut les potes !

Les clochards : Salut ! Où que sont les litrons ?

Le Dictateur : T'en fais pas, pépère, y veut faire son discours...

Un clochard du 2è groupe : De quoi ?

Un clochard du 1er groupe : J'te dis qu'il veut jacter...

Le clochard : Eh ben ! Merdre alors !

Le clochard : C'est c'que j'disais !

Le Dictateur : Pas d'discours, pas d'kil !

Le clochard : Non, mais t'as vu ça, toi... Qui m'a flanqué un gnars comme ça ? Môssieu veut faire des discours, môssieu se prend pour quoi hein ?

Le Dictateur : Ben, pour le Dictateur !

Le clochard : Ça va, dictateur de mes...

Le Dictateur : Ferme cristaux...

Un clochard : Dis-donc, trognon, t'as vu l'zig tout à l'heure qui faisait l'marioli ?

Un autre clochard : Où donc ? Tu m'intéresses...

Le clochard : Sur mon der. ! *(et il se met à rire... tous les clochards répondent au même rire)*

Le clochard : Elle est bien bonne celle-là ! Comment qu'y f'sait ?

Le clochard : Ben... il dansait...

Un clochard : Y dansait... y dansait... Tra lala tra lala tra lala

Tous les clochards : Y dansait... y dansait... Tra lala tra lala

Le Dictateur : Vous allez la clore ?

Le clochard : Encore ?

Le Dictateur : Ouais, encore...!

Le clochard : Qu'est-ce qui nous a foutu un zig pareil ?

Le Dictateur : C'est moi qui vous ai sauvés...

Un clochard : De quoi ?

Le Dictateur : Des conneries de la Kata Besi.

Un clochard : C'est pas pour ça qu'il faut nous emmerdrer maintenant.

Le Dictateur : Vous m'avez élu, il faut que je joue mon rôle !

Un clochard : Ben joue le, ton rôle, et fous nous la paix !

Le Dictateur : C'est pourquoi...

Un clochard : Laisse-nous roupiller...!

Le Dictateur : Oh ! salauds de mon cœur ! Vous n'êtes que des ingrats ! Je vais faire venir et tomber sur vos têtes tous les amphithéâtres du monde afin qu'ils vous écrasent mieux...

Un clochard : Quoi des menaces ?

Le Dictateur : Non ! C'est mon discours...

Un clochard : On en f'ra rien, vaut encore mieux roupiller... *(tous les clochards se mettent en devoir de s'allonger et le Dictateur poursuit son discours sans que personne ne l'écoute)*

Le Dictateur : Vous vous en foutez ? Moi non. Je reste dans les règles. Or donc, c'est à ce moment que les enfants de Marie poursuivent leur gynécée. Se partagent l'or du Rhin pour bien montrer qu'ils sont les plus forts à ce petit jeu. C'est aussi pourquoi ils regardent les fenêtres ouvertes sur l'âme de la rivière et se mettent à danser tant et plus sur la rive royale de l'imaginaire invertébré. Et dorénavant, quand la lune passera pour la meilleure et la pire de nos ennemis, nous la remettrons à sa place en faisant roucouler tous les enfants de chœur. Enamourés des concubines, des satyres et des orphelins. Ouais ! ce rétrécissement des amphores comme des cloaques sont les plus belles parties du monde surtout lorsque le premier cheval de l'éternité regarde son nombril et se met à glapir sur l'étendard de la saleté. Moi, Dictateur d'Idada, je vous reconnais tous comme étant les frères puînés de l'éternel agencement. Et je suis sûr que toutes les péripatéticiennes vont venir à deux genoux pour vous embrasser doucement comme si les tubards et les ennemis venaient faire tondre leur arquebuse pointue en avant et viscéralement enclavés les uns et les autres !... Y en pas un qui applaudit, non ? parlez pas tous en même temps ! Le plus beau discours qu'on ait jamais fait...! Bande de fumiers ! Émerveillement infini ! Perturbation éclatée ! Vagissements incertains ! Tous les ânes se mettent à pied pour descendre dans la vase et récurer les casseroles

d'argent avant que les nénuphars ne se mettent à danser pour aller boire un litron...

Un clochard : Hein ? Quoi ? Y en a un qui parle de litron ?

Le Dictateur : Ferme ta... et laisse-moi poursuivre.

Le clochard : Boff !

Le Dictateur : Ce con-là m'a interrompu dans ma péroraison... Où en étais-je ? Merdre de merdre... Je ne sais plus. Sacrés enfants de putes. Me faire ça à moi, le premier dictateur d'Idada !

Un clochard : Il a fort bien parlé ! Buvons à sa santé !

Le Dictateur : Ta goule ! Enfin quoi ! Un dictateur est un dictateur non ? (*des ronflements plus forts lui parviennent*) Bande de salauds, pignoufs !

Un clochard : Continue, bébé, tu nous berçais...!

Le Dictateur : Quel foutu peuple ! Il va falloir que j'arrange ça à moi !... En attendant, je finis mon discours, on verra... Chaque chose en son temps... ! Donc nous disions que les nénuphars allaient danser pour les Gouvno ! Y vaut mieux pas parler de litron !

Un clochard : Y a un litron par là ?

Le Dictateur : Y a pas d'litron, nom de Dieu, tu vas la fermer !

Le clochard : Boff !

Le Dictateur : Ainsi les citoyens regardent maintenant comment il faut poursuivre la guerre de Troie, mais celle-ci n'aura pas lieu, j'en prends le solennel engagement devant vous mes frères.

Un clochard : Qu'est-ce qu'il dégoise ?

Un autre clochard : Ferme-là et roupille, tu vois bien qu'il se branle la bavette.

Le Dictateur (qui n'a pas entendu) : Mes frères tels je viens de les recueillir sur mes cheveux et dans mes mains d'argent. C'est pourquoi bientôt sonnera l'heure d'aller houspiller les femmes et remplir les gamelles à la soupe popu. C'est ainsi tel que vous pouvez le croire, que votre Dictateur prend toutes ses responsabilités... Alors, on applaudit ?

Un clochard : Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ?

Le Dictateur : Je dis d'applaudir.

Le clochard : Quoi ?

Le Dictateur : Moi !

Le clochard:Si ça peut te faire plaisir... bravo... bravo... bravo...

Le Dictateur : Tous bande d'enfiffrés !

Les clochards : Quoi ?

Un clochard : Il veut qu'on l'applaudisse...

Les clochards endormis : Bravo... Bravo... Bravissimo...`Le Dictateur : C'est mou ça... C'est mou ça... Plus fort... Plus fort...! (*ils hurlent, réveillant tous les clochards*)

Un clochard : Qu'est-ce qui se passe ?

Le Dictateur : J'ai dit plus fort !

Le clochard : Qu'est-ce qui se passe ?

Le Dictateur : les applaudissements, imbéciles !  
(*tous les clochards applaudissent mollement Bravo ! Bravo ! Bravissimo !*)

---

### SCÈNE III

Les mêmes + l'ex-reine + les messagers

L'ex-reine (*entrant*) : Bravo mes p'tits gars...Allez-y, applaudissez-le ce salaud !

Les clochards : Y a plus d'reine ! Ferme cristaux ! Et laisse-nous roupiller !

L'ex-reine : Ah mais non ! ça va pas s'passer comme ça !

Un clochard : T'as pas fini, non ? On t'a dit qu'avait pu d'reine... Tu vas pas la ram'ner...

La reine : Je la ramèn'rai quand ça m'fera plaisir !

Le Dictateur : Encore un mot et j'te fais foutre en tôle !

La reine : Mais écoutez-moi ça ! Il se prend pour un dictateur ?

Le Dictateur : Ben, bien sûr !

L'ex-reine : Moi, à ta place, j'me ferai plutôt du mourron...

Le Dictateur : Tu veux rire ?

L'ex-reine : c'est pas sûr, une place de dictateur !

Le Dictateur : Ferme cristaux ! C'est moi qui commande ici !

L'ex-reine : Pas pour longtemps, c'est moi qui t'le dis !

Le Dictateur : pour l'instant, c'est pas toi qu'as la parole... T'as eu ta gloire, chacun son tour... Tu voudrais pas toujours gouverner, non ?

L'ex-reine : Ca c'est à voir, mon p'tit dictateur de mes... Qu'est-ce que tu crois

? Qu'on devient dictateur comme ça ? T'as usurpé ma place... Tu sais c'que c'est qu'un usurpateur ? Eh ! C'est ça que t'es... pas autre chose... T'as voulu la guerre, tu l'auras... Et rira bien qui rira le dernier...

Le Dictateur : C'est c'qu'on verra... Pour l'instant c'est moi le plus fort !

La reine : La roue tourne mon p'tit ! La roue tourne...

Le Dictateur : D'abord, j'suis pas ton p'tit !

L'ex-reine : Vous entendez ça, les potes ?

Un clochard : Ça va, la reine... ferme cristaux !

Le Dictateur : Tu vois ?

Les clochards : Give up !

Le Dictateur : Tu vois ?

L'ex-reine : Bande d'endormis !

Un clochard : Oh lala ! C'qu'elle est enquiquinante celle-là !

Arrive un clochard : dites-donc les potes, j'ai trouvé une cave... une chouette tose de cave !

Plusieurs clochards : Quoi ? quoi ? quoi ?

Le clochard : Zieutez, les gars c'que j'ramène...! (*Il brandit quatre bouteilles*)

Un clochard : Ah, merdre alors ! Du picrate ! debout les gars... on a du picrate...

Le Dictateur : Allez... passe-moi ça !

Le clochard : Non, c'est pour tout l'monde !

Le Dictateur : J'suis l'dictateur ici... c'est moi qui commande !

Le clochard : Le Dictateur... le dictateur... qu'est-ce que c'est que ce zig ?

Le Dictateur : Toi la reine, ferme cristaux et finis de t'marrer !

L'ex-reine : Y a d'quoi !

Le Dictateur : Le dictateur, c'est le dictateur ! Allez... passe-moi c'litron !

Le clochard : J'ai dit que c'était pour les copains, pas d'passe droit... ça va les copains ?

Les clochards : Ça va... ça va... ! Salut et fraternité ! *(ils se lèvent et vont vers le pourvoyeur de pinard - ils prennent les litres et se mettent à les boire)*

Un clochard : Voilà un vrai dictateur, c'est c'lui qui apporte le picrate !

Le Dictateur : Toi la reine, fous-moi la paix... *(ils se disputent un litre que le Dictateur est arrivé à prendre)*

La reine : Il est autant à toi qu'à moi... Et d'abord, c'est de moi que tu tiens le pouvoir...

Le Dictateur : Laisse-moi rigoler ! C'est parce que t'étais pas assez mariolle pour gouverner, que c'est moi qui l'ai maintenant !

La reine : Tu m'le passes ce kil ? Oui ? Espèce d'égoïste ! *(ils se battent comme des chiffonniers)*

Un clochard : Mais dites-donc les potes, zieutez-moi ça !... Ils sont bath tous les deux... Attends... on va compter les points.

Un clochard : Vas-y reinette... Hue dia !

Un autre clochard : Vas-y dictateur ! les enflures ! Fais voir que t'es un vrai dictateur !

Un autre clochard : Une deux ! Une deux ! Une deux ! Pousse à droite... pousse à gauche...

Un autre clochard : Tombe-lui sur le rabe !

Un autre clochard : Empapaoute-la !

Un autre clochard : Vas-y mémère, tu l'auras !

Un autre clochard : Vas)y pépère ! Fous lui s'en une d'dans !

Un clochard : Et d'un !

Un clochard : Et de deux !

Un autre clochard : Coup bas ! T'es disqualifié !

Le Dictateur : Ta goule !

L'ex-reine : Salaud ! Il m'a pincé les miches ?

Un clochard : C'est pas d'jeu ! T'es disqualifié !

Le Dictateur : Ta goule !

Un clochard arrivant en courant : Taillez-vous les potes, v'là la flicaille ! (*il passe en courant*) (*c'est un chahut monstre, le Dictateur et l'ex-reine se dissimulent rapidement et ensemble ; c'est un tohu bohu, mais les flics vont plus vite*)

---

#### SCÈNE IV

Les clochards, les flics

Le chef : Allez ! Embarquez-moi ça !

Un autre flic : Par où on commence, chef ?

Le chef : Ça n'a pas d'importance, tout ça c'est de la gouvnarde !

Un flic : Alors, debout là d'dans !

Un clochard : Alors quoi ! On peut pas roupiller tranquille.. Mais qu'est-ce qu'on fait au bon Dieu pour qu'on soir emme... comme ça ? Oh ! ça va ! ça... pas d'coup d'pied... non...

Le flic : Grouille-toi salaud !

Le clochard : le plus salaud des deux est p'têt pas c'lui qu'on pense !

Le flic : Tu disais ? Répète un peu pour voir...

Le clochard : Ben quoi ? J'ai pas l'droit d'parler à ma barrette ?

Le flic : Parle à qui tu veux mais grouille-toi

Un autre clochard : Eh ! eh ! Vas-y mollo ! Avec ma sciatique, j'peux pas marcher vite !

Un autre flic : J'm'en fous !

Le clochard : J'm'enfous... j'm'en fous... je voudrais bien t'y voir...

Le flic : on t'a rien demandé... Grouille si tu veux pas avoir une baffe !

Le clochard : Ça va... ça va...

Le flic : Et toi ? qu'est-ce que tu fous là encore ?

Le clochard : Ben... j'ramasse mes allumettes, c'est pas permis ?

Le flic : Laisse-ça tranquille...

Le clochard ; Ho ho... bas les pattes, petit. J'pourrais être ton père, tu sais !

Le flic : Eh ben, j'm'en fous !

Le clochard : Tire pas comme ça, espèce de brute, tu m'fais mal !

Le flic : J'me gênerai !

Le clochard : Non ! Moi j'veux mes allumettes ! J'veux mes allumettes !

Le flic : Tu t'fous d'moi, oui ?

Le clochard : Ça s'pourrait bien ! Dégueulasse ! Taper ainsi sur un pauvre vieux ! T'as pas honte, grande bringue ?

Le flic : Allez ouste !

Un autre flic : Te faut un coup d'main ?

Le flic : Tiens, fous-le dans l'panier, j'm'occupe de l'autre ? Alors, ça vient ?

Le clochard : J'peux pas ! j'suis paralysé...

Le flic : Ça va hein ! À d'autres... Hier je t'ai vu faire les terrasses, alors raconte pas d'histoires...

Le clochard : J'te dis que j'suis paralysé depuis hier... Tu vois bien... j'peux pas m'lever !

Le second flic : Alors oui ? Tu t'grouilles ?

Le clochard : J'peux pas... j'suis paralysé... Aïe... aïe... aïe... bande de brutes !

Le second flic : T'en fais pas pépère... on va t'arranger ça aux petits oignons...  
*(ils sortent alors que l'autre continue à hurler - la scène reste vide un instant)*

---

SCÈNE V

L'ex-reine, le Dictateur

*(Ils sortent prudemment à quatre pattes ; ils se regardent et se frottent mutuellement le nez)*

La reine : Mon petit colibri adoré.

Le Dictateur : Ma petite caille enfiévrée.

L'ex-reine : Ma bizounette adorée.

Le Dictateur : Mon réveille-matin séraphique.

L'ex-reine : Mon torticolis préféré.

Le Dictateur : Ma Séraphine crépusculaire et mon tout iroquois.

La reine : Mon nénuphar d'amour et d'orgies assemblés.

Le Dictateur : Ma réalité infernale.

La reine : Mon puits d'indolence.

Le Dictateur : Ma révélation immédiate.

La reine : Ma machine à écrire écarlate.

Le Dictateur : Mon zéro et l'infini.

La reine : Ma démarche préférée.

Le Dictateur : Ma migraine quotidienne.

La reine : Mon tout et mon envie.

Le Dictateur : Ma révélation d'un soir.

La reine : Mon putride ennemi.

Le Dictateur : Ma croyance invertie.

La reine : Mon Cléo de cinq à sept.

Le Dictateur : Mon délire du matin.

La reine : Mon délire du soir.

Le Dictateur : Mon délire du midi.

La reine : Mon démon de midi.

Le Dictateur : Mon délire de la nuit.

La reine : Mon intendant démontable.

Le Dictateur : Mon trône invertébré.

La reine : Ma colombe d'or.

Le Dictateur : Mon rayon de bicyclette.

La reine : Ma lubricité vivante.

Le Dictateur : Mon serpent lubrique.

La reine : Ma faconde irrévérencieuse.

Le Dictateur : Ma babine purléchée.

La reine : Mon toit d'or.

Le Dictateur : Hum... comme j'aime ton parfum !

La reine : Si qu'on faisait l'amour ? J'ai une envie de toi...

Le Dictateur : Ne laissons pas les fraises se faire écraser de si bon matin et remontons toutes les horloges pour choisir celle qui la première sonnera mâtine.

La reine : C'est bien m'chant ce que tu me dis là ! Pourtant c'est la première fois que les enfants sages mangent l'herbe délirante et ramassent les cataplasmes d'amour.

Le Dictateur : Justement !

La reine : Comment justement ?

Le Dictateur : Bien sûr ! La nuit des forains nous appartient et nous pouvons rayonner sur la terre entière, toi et moi. Tout est parfait dans le meilleur des mondes. Et cependant il y a quelque chose qui tourmente mon esprit tourmenté.

La reine : Quoi donc mon amour ?

Le Dictateur : Je me demande combien d'enfants encore vont déjeuner avant que nous puissions faire l'amour sur les bancs publics.

La reine : Mais pourquoi penser aux bancs publics ? Ne sommes-nous pas très bien ici... avec ce doux relent de picrate qui monte jusqu'à nous ?

Le Dictateur : Si, mais quelque chose me tourmente... Je suis inquiet pour l'avenir.

La reine : Ne sois pas inquiet pour l'avenir... puisque de toutes manières il ne t'appartient pas.

Le Dictateur : Balivernes... il doit m'appartenir... Ne suis-je pas le dictateur ?

La reine : Si fait ! Mais fais attention toi aussi aux idées de Mars...

Le Dictateur : Que veux-tu dire par là ?

La reine : Tu sais bien que je ne le sais pas. C'est comme ça.

Le Dictateur : Tu ne me rassures pas. Il y a quelque chose dans l'air que je trouve lourd et malsain.

La reine : C'est l'odeur du flic.

Le Dictateur : C'est possible... mais il y a autre chose...

La reine : Quoi donc, mon oiseau empaillé ?

Le Dictateur : Je saurais pas dire... pourtant y m'semble...

La reine : Que te semble-t-il ?

Le Dictateur : Y m'semble... y m'semble... que les amours mortes sont en train de s'étrangler.

La reine : Ce n'est que ça ? Rassure-toi, ce n'est rien et demain elles seront passées par le tamis de la mort.

Le Dictateur : Hum... je voudrais bien te croire... et pourtant...

La reine : Et pourtant quoi ?

Le Dictateur : Et pourtant... et pourtant...

La reine : Il faut faire quelque chose.

Le Dictateur : C'est bien c'qui m'semble, mais quoi ?

La reine : C'est à moi de t'le dire !

Le Dictateur : Ça ne m'étonne pas de toi... tu ne ferais jamais rien pour moi...

La reine : Oh ! Si, mon amour.;

Le Dictateur : C'est ce que tu dis...

La reine : Il faut toujours me croire... il faut toujours me croire...

Le Dictateur : Toujours me croire... tu veux dire ?

La reine : Ça c'est pas sûr !

Le Dictateur : Qu'est-ce que tu dégoises ?

La reine : Rien... rien... rien...

Le Dictateur : Tu vas t'expliquer, oui ?

La reine : Tu m'fais pas peur, tu sais.

Le Dictateur : Toi non plus ! ... Alors tu jactes, oui ?

La reine : Puisque j'te dis que j'dis rien.

Le Dictateur : Poisson enfiévré !

La reine : Enfant de cœur malsain !

Le Dictateur : Pourriture invertébrée !

La reine : Enfant de glaviot !

Le Dictateur : Fille de pute !

La reine : Cadavre ambulancier !

Le Dictateur : Misérable tordue !

La reine : Reste de fœtus !

Le Dictateur : Ramassis de bordel !

La reine : Capote anglaise percée !

Le Dictateur : Trouble néphrétique !

La reine : Enfant de passage !

Le Dictateur : Crapaud élastique !

La reine : Vipère lubrique !

Le Dictateur : Chinois empaillé !

La reine : Impuissant !

Le Dictateur : Sale étiquette !

La reine : Résidus de trouffion !

Le Dictateur : Tissus de syphillis !

La reine : Produit de vérole !

La Dictateur : Sorcière... dégueulasse sorcière !

La reine : Salaud... tu me fais mal ! Empuanté salopard !

Le Dictateur : T'en veux encore des torbiolles, dis ? T'en veux encore ?

La reine : Salaud... salaud... salaud... j't'aurai !

Le Dictateur : C'est pas demain la veille !

La reine : Salaud... salaud... salaud...!

Le Dictateur : Merdre, encore les flics !

Le chef : Allez ! Embarquez-moi encore ces deux-là !

La reine : Oh, ça va ! ça va ! On peut y aller tout seul non ? Comme si c'était pas une honte d'embêter le pauvre monde comme ça ! À la belle époque ! Et la liberté ? Où qu'elle est alors ?

Le flic : Allez ! allez ! Ouste !

La reine : Eh ! Mollo, toi le flicaillon... j'suis la reine, moi !

Le Dictateur : L'ex-reine !

La reine : La reine, j'te dis !

Le Dictateur : L'ex-reine, que j'dis !

Le flic : Allez, allez fermez vos gueules et que ça saute !

Le Dictateur : Ohhhhh !

---

## SCÈNE VI

Premier et second groupe de clochards

*(ils entrent )*

Un clochard : On peut pas durer comme ça !

Un autre clochard : Pour ça non... ça peut pas durer comme ça ! On nous prend pour des quoi... on s'le demande ! On nous fauche tout ! On peut même pas roupiller tranquille... On peut pas d'mander un p'tit sou pour aller chercher un litron... Non ! C'est plus une vie !

Un autre clochard : C'est pu une vie, ça !

Un autre clochard : Y faut faire que'qu'chose ! ça peut pas durer comme ça !

Plusieurs clochards ensemble : Faut faire quelque chose !

Un clochard : Ouais... mais quoi ?

Un clochard : Enfiler des perles.

Un clochard : T'es dingue ? C'est trop fatigant...

Un clochard : Merdre ! Qu'est-ce qu'on pourrait faire ?

Un clochard : Ben, on s'le demande !

Un clochard : Et la liberté, qu'est-ce qu'on en fait ?

Un clochard : La liberté, tu parles, qu'est-ce que c'est ?

Un clochard : Sais pas !

Un clochard : Ben tu vois... parle donc pas de c'que tu connais pas.

Un clochard : Tu connais toi ?

Un clochard : Ben oui !

Un clochard : Raconte...

Le clochard : Ben la liberté c'est quand on peut pisser sur un flic et qu'en plus il dit merci.

Un clochard : Ben ça, c'est pas pour nous !

Un clochard : Ben, y a pas à dire, on est des cloches !

Un autre clochard : Ferme ta goule toi ! Y a des mots qu'on dit jamais ici !

Le clochard ; Oh, excuse... excuse... pour ce que j'en disais, moi...

Un autre clochard : Peut-être ben qu'y f'sait d'l'humour !

Le clochard : Qu'est-ce que c'est qu'ça que l'humour ?

L'auter clochard : Ben tu vois, c'est un mot que j'ai piqué comme ça un jour dans un dico... L'humour c'est quelque chose comme d'se marrer de c'qu'on est...

Le clochard : Ça ressemble ben à ça...

Un autre clochard : Eh ben les potes ! C'est pas le moment de faire de l'humour... Faut laisser ça aux bourgeois, ils en ont besoin plus que nous...

Un clochard : Oh ça va les gars, faut écraser !

Un autre clochard : Comme ça ? Sans se rebiffer ?

Le clochard : Ben, qu'est-ce que tu veux faire ?

Le clochard : J'sais pas moi...

Le clochard : Ben, tu vois...

Un clochard : Oh ! les gars... ramenez-vous un peu ici !

Les clochards s'approchent, l'un d'eux : Qu'est-ce que tu veux ?

Le clochard : Qu'on discute un peu.

Un clochard : On fait qu'çà !

Le clochard : Ouais... mais on est pas organisé...

Un clochard : C'est à voir... on a une reine...

Un autre clochard : On avait...

Un autre clochard : Et puis un roi !

Un autre clochard : C'était une pédale !

Un clochard : C'est possible, mais c'était un roi !

Un clochard : Ben maint'nant on n'a pu d'roi et on a pu d' reine !

Un autre clochard : On a un dictateur !

Un clochard : Ben, où qu'il est celui-là ? Y s'est taillé quand les flics sont v'nus...  
Vous parlez d'un dictateur ! Un dictateur de mes fesses oui !

Un autre clochard : C'est pourtant lui...

Un autre clochard : Tu vas pas l'défendre, non ?

Le clochard : C'était pour parler...

Un autre clochard : Et les conseillers, où qu'y sont passés ceux-là aussi...

Un autre clochard : Sais pas !

Un clochard : Y a pas... ça va pas du tout... il faut faire quelque chose...

Un clochard : Ben oui, mais quoi ?

Un clochard : C'était bien commode quand on avait un roi et une reine...

Un clochard : Tu vas pas remettre ça, non ?

Un clochard : Et si on poussait un p'tit roupillon ? Les idées viennent en roupillant.

Un autre clochard : Ça c'est une bath idée !

Les clochards : Allez, on roupille... les affaires sérieuses pour demain...

Un clochard : Eh ! Eh ! Bande de fainéants... faut faire quelque chose... on peut pas s'laisser faire comme ça !

Un clochard : D'accord... d'accord... mais quoi ?

Un autre clochard : C'est ben c'qu'on sait pas...

Un autre clochard : Oh, chienne de vie !

Un autre clochard : Tu l'as dit !

Un autre clochard : Ça résoud pas l'problème !

Un autre clochard : Si qu'on s'tapait une p'tite chopine en attendant ?

Un autre clochard : Ça c'est une riche idée... Alles, les potes... à la santé !

*(et se couchent tous pour rouiller abandonnant tout autre véléité)*

---

## SCÈNE VII

Les mêmes + l'ex-reine, le Dictateur, 1er et 2è assassins.

L'ex-reine arrivant : Allez là-d'dans... bande de fumiers, réveillez-vous !

Un clochard : Qu'est-ce qu'y a encore ?

L'ex-reine : C'est la reine !

Un clochard : Y a pu d'reine !

L'ex-reine : Bande de fumiers... Si ! Y a encore une reine... La reine Kata Besi.

Un clochard : Oh ! Laisse-nous roupiller... On en a marre des reines, des rois et des dictateurs !

L'ex-reine : Fumier ! Je suis la reine !

Le premier assassin (*entrant et dansant avec le deuxième assassin*) : Plan plan plan ... et tournent et tournent les petits chevaux de bois... et trouent et trouent les petits chevaux de bois...`

L'ex-reine : Taisez-vous, imbéciles... et aidez-moi plutôt à réveiller cet enfoiré de peuple !

1er et 2è assassins : Tes désirs sont des ordres... oh ! notre sainte Reine !

L'ex-reine: Pas de baratin, mes fils... réveillez-moi ça !

Le 1er assassin : Tirons nos dagues !

2è assassin : Tirons nos dagues !

1er assassin : Fourbissons nos dagues !

2è assassin : Fourbissons nos dagues !

1er et 2è assassins : Une deux... Une deux... Une deux... Une deux... Une deux...

1er assassin: Elles brillent comme un soleil matin !

2è assassin : Elles brillent comme un réveil matin !

1er assassin : Soleil !

2è assassin : Quoi ?

1er assassin : Comme un soleil matin et pas comme un réveil patin !

2è assassin : Excuse... excuse... c'est un lapsus.

1er assassin : Un quoi ?

2è assassin : Un lapsus !

1er assassin: Qu'est-ce que c'est qu'ça ?

è assassin : Un lapsus quoi ?

L'ex-reine : Alors, ça vient, non ?

1er et 2è assassins : Voilà, reine, nous sommes à toi !

L'ex-reine : Alors, réveillez-moi ce fumier.

Un clochard : Ah non ! Pas encore les flics !

1er assassin : C'est pas les flics, c'est nous !

Le clochard : Quoi nous ?

2è assassin : Tiens, zieute !

1er clochard : Hein , Quoi ? *(il se lève en vitesse)*

L'ex-reine : Aux autres, maintenant... *(au clochard qui vient de se lever)* Tiens, passe-moi le litron, toi, vous me donnez drôlement soif. *(elle boit)*

1er et 2è assassins aux autres clochards : Gli gli gli.

Un clochard : Ça va ! ça va ! On arrive.

Un autre clochard : Peux pas dormir... Rien à faire... quelle journée !

L'ex-reine : Ça va toi ! Va là-bas... Mettez-vous par là. J'ai à dégoïser.

Un clochard : Encore ?

L'ex-reine : Ouais ! Encore ! Et c'est pas fini... Allez ! Foutez-vous à genoux devant votre reine... Qu'est-ce que vous attendez ?

Un clochard (*rechignant*) : Oh ! La la !

L'ex-reine : La ferme !

Un autre clochard : C'que j'en ai marre !

L'ex-reine : Dites-donc, mes mecs, ça vous amuse d'aller au bloc tout l'temps ?

Les clochards : Merdre alors !

L'ex-reine : Que voici un doux mot à mes portugaises ! Alors, vous êtes d'accord... on zigouille le responsable !

Un clochard : Tu parles !

Un autre clochard : Mais dis, reine, t'es sûr qu'après on s'ra tranquilles ?

L'ex-reine : Puisque j'le dis !

Un autre clochard : Tu craches ?

L'ex-reine : Je crache !

Un clochard : Qui c'est le salaud ?

L'ex-reine : Vous trouvez pas ? (*après un silence*) L'usurpateur, quoi !

Un clochard : Y m'revenait pas celui-là ... ça m'étonne pas !

Un autre clochard : Moi non plus !

L'ex-reine : Alors, qu'est-ce qu'on en fait ?

Tous les clochards : On l'zigouille !

L'ex-reine : Jugement rendu... j'veais chercher le traître... y en a pas pour long-temps...

*(l'ex-reine sort et on entend sa voix off) : Tu peux venir, mon colbri adoré, mon ange déchu, ma puissance et ma vie, la voie est libre, y nous emmerderons plus. (elle revient avec le Dictateur)... À vous, les enfants chéris !*

1er et 2è assassins : C'est quelqu'un, la reine !  
*(ils foncent sur le Dictateur et le tuent)*

Le Dictateur *(expirant)* : Salope ! Tu m'as eu...

L'ex-reine : Je t'avais dit de te méfier des idées de Mars...! Qu'on l'enterre !

Tous les clochards : Viva la Reina ! Viva la Reina ! Viva la Reina !

ET LE RIDEAU TOMBE SUR  
LE QUATRIÈME ACTE DU ROYAUME D'IDADA.

## CINQUIÈME ACTE

ACTE V

SCÈNE I

Deux clochards

Premier clochard : Petit patapon  
Et rond et rond  
Petit patapon

Deuxième clochard : Et rond et rond  
Petit patapon  
C'est bath hein, quand même !

Premier clochard : Quoi ?

Deuxième clochard : J'sais pas... tout.

Premier clochard : Tout ?

Deuxième clochard : Ben oui tout...

Premier clochard : C'est beaucoup ça ?

Deuxième clochard : P'têt même que c'est trop.

Premier clochard : Et rond et rond  
Petit patapon  
Et rond et rond  
Petit patapon

Premier clochard : Et rond et rond  
Petit patapon

Deuxième clochard (après un long silence) : Où que tu vas, toi, pour les

vacances ?

Premier clochard : J'descends sur la côte...

Deuxième clochard : C'est bath le soleil !

Premier clochard : Ouais ! (*après un temps*) Pourquoi que tu descendrais pas avec moi ?

Deuxième clochard : C'est p'têt bon à voir...

Premier clochard : Y a pas mal à faire... On s'laisse vivre... Et puis, t'sais... il faut prendre des vacances... C'est pas bon l'air de paname toute l'année... On s'étirole... Faut s'refaire des poumons...

Deuxième clochard : T'as p'têt bien une bonne idée !

Premier clochard : Puisque j't'le dis !

Deuxième clochard : J'vas y penser...

Premier clochard : Faut pas trop pender, mon pote, ça porte malheur...

Deuxième clochard : Tu crois ?

Premier clochard : Puisque j't'le dis !

Deuxième clochard (*après un long silence*) : Comme qu'tu descends ?

Premier clochard : Comme ça !

Deuxième clochard : Hum !

Premier clochard : J'connais du côté de St-Trop une douettose de cambuse... On s'dore au soleil toute la journée... Et en plus on est nourris gratis.

Deuxième clochard : Dis, t'as trouvé l'Pérou toi ?

Premier clochard : C'est un gars qui crèche pas loin d'ici, un amerloque. Y peut pas s'passer d'la compagnie des cloches... Un gars bourré d'pognon. Quand y fout l'camp y m'donne toujours rencart là-bas, du côté de sa ville... Alors j'me débrouille pour aller lui rendre une petite visite... J'peux pas l'laisser tomber comme ça...

Deuxième clochard : Y a pas à dire.. y a des potes quand même...! (*et il replonge dans sa rêverie*)

---

## SCÈNE II

Les mêmes + deux ministres

Premier ministre (entrant) : Tiens, en v'là déjà deux !

Second ministre : C'est déjà ça !

Premier ministre : Eh ! les potes !

Premier et deuxième clochard : Quoi ?

Premier ministre : Vous ne nous reconnaissez pas ?

Premier et second clochards : Non !

Deuxième ministre : On est les ministres !

Premier et second clochards : Quoi ? Les quoi ?

1er et 2è ministres : Les ministres.

Premier clochard : Encore des emmerdeurs !

Second clochard : Pas à dire... on peut pas être tranquilles !

Premier ministre : C'est pas ça, les potes, il faut tenir conseil !

Premier clochard : Pourquoi faire ? Enfiler des perles ?

Deuxième ministre : T'y es pas mon pote, faut tenir conseil !

Deuxième clochard : Tu nous les casses.

Premier ministre : Eh ! Réveille-toi !

Second clochard : Tu nous esgourdes...

Premier clochard : Qu'est-ce que vous voulez encore ? On a pas eu encore assez d'turbin aujourd'hui ?

Second clochard : C'est vrai, ça ! On a droit à un peu de tranquillité...

Premier ministre : C'est pas l'moment...

Premier clochard : C'est jamais l'moment... Alors quoi ? Faut être crevé pour être tranquille ?

Premier ministre : Ça te r'garde pas !

Second clochard : Et comment ça nous r'garde !

Premier ministre : On veut nous faire décaniller d'ici !

Deuxième clochard : Qu'est-ce que tu dégoises ?

Deuxième ministre : T'as lu l'Officiel ?

Premier ministre : C'est les bourgeois qui font ça pour s'donner des nouvelles.

Second clochard : P'têt ben, mais en quoi que c'la nous regarde ?

Second ministre : Ça nous r'garde quand on parle de nous.

Premier clochard : Et alors ?

Premier ministre : Et alors ? Ils veulent nous faire foutre dedans et nous obliger à bosser !

Premier et deuxième clochards : De quoi ? De quoi ?

Second ministre : C'est comme on vous l'dit !

Premier clochard : Ben merdre alors !

Premier ministre : Tiens, bigle ! *(il tient un morceau de journal officiel et le tend au premier clochard, celui-ci le regarde dans tous les coins et le passe à l'autre)*

Premier clochard : Tiens, lis !

Second clochard : "Par arrêté du 28 Thermidor, an 79, le conseil des ministres a voté à l'unanimité moins une voix, le nettoyage complet de Paris de tous les clochards, leur internement et l'obligation de ne rentrer dans la vie civile qu'après formation d'un métier pour les plus valides, les autres seront recueillis dans les asiles..." Y s'foutent de nous !

Premier clochard : Les vaches... les vaches... et mes vacances, alors ?

Second clochard : Faut faire quelque chose !

Premier clochard : ferme ça !

Troisième clochard : Quoi ?

Premier clochard : L'Officiel.

Le 3è clochard : Qu'est-ce que c'est qu'ça ?

Premier clochard : Un truc imprimé qui parle de nous.

Le 3è clochard : J'm'en fous moi !

Le second clochard : Ça m'étonnerait !

Le troisième clochard : J'm'en fous moi ! On est en liberté non ?

Premier clochard : Justement pas !

Second clochard : Ben lis !

3è clochard : J'sais pas !

Premier clochard : Ben mon pote... va falloir apprendre !

Le troisième clochard : Tu t'fous d'moi ?

Premier clochard : C'est ça qu'est écrit là-d'ssus ?

Le 3è clochard : Ben merdre !

Premier clochard : Ben, tu vois !... Y a pas... faut faire quequ'chose !

Troisième clochard : Et comment ! (arrive un autre clochard) Dis-donc, toi... tu connais pas la nouvelle ?

Quatrième clochard : Quelle nouvelle ?

Le 3è clochard : On veut nous apprendre à lire... et tu sais pas qui ?

Quatrième clochard : Qu'est-ce que tu veux que ça m'foute... moi j'sais lire !

Premier ministre : C'est pas tout... puisque tu sais lire... tiens !

Quatrième clochard (Après avoir lu) : Ben merdre alors !

Second clochard : Ça t'la coupe ?

Quatrième clochard : Un peu... faut qu'on avise...

Second clochard : Dac' mais comment ?

Quatrième clochard : faut voir... Ben merdre alors ! Me faire bosser, moi... Y sont tombés sur la tête... Y m'ont pas r'gardé...!

Second clochard : On pourra jamais être tranquille dans c'te chienne de vie !

Troisième clochard: C'est pas peu dire !

Premier ministre ; Faut t'nir sonseil !

Le premier conseil et le quatrième clochard : S'impose !

*(arrivent les cinquième, sixième et septième clochards)*

Le 7è clochard : Moi j'te dis mon pote que sous c'pont-là on est vachement tranquilles. Y a pas un flic qui vienne fourrer ses chausses de c'côté... Tu peux roupiller tout ton saouïl comme un p'tit zoizeau qui a l'âme bien sereine... Faut que tu viennes voir...

Le 6è clochard : Oû qu'il est ton pont ?

Premier ministre : Pas la peine !

Le 7è clochard : Quoi ?

Premier ministre : C'est pas la peine... Ton pont... tupeux te l'accrocher...

Le 7è clochard : Eh... eh... eh... vas-y mollo, toi ! C'est pas tes oignons, ça !

Premier ministre : En tant que premier ministre...

Le 7è clochard: Quoi ?

Premier ministre : En tant que premier ministre, je t'imforme qu'on va bosser !

Le 7è clochard : Quoi ?

Premier ministre : C'est comme ça !

Le 7è clochard : Tu t'fous d'moi ?

Second ministre : Ben lis... *(il tend le bout de papier)*

Le 7è clochard : C'est pas vrai ?

Premier ministre : Rien d'plus vrai... c'est écrit !

Le 7è clochard : Ben merdre alors !

Le 6è clochard : C'est pas du jeu, ça !

Le 7è clochard : Ah ! Mais faut faire quequ'chose !

Le 2è clochard : C'est bien c'qu'on dit.

Premier ministre : T'as une idée, toi ?

Le 7è clochard : Ben... j'sais pas !

Premier ministre : Et toi ?

Second ministre : Laisse-moi carburer un peu !

Le 2è clochard : Et si qu'on s'fringait en flic... Y pourrait pas nous avoir...

Le 3è clochard : T'es pas fou... en flic ! faudrait voir ça ! S'déguiser en sale con ? Jamais d'la vie !

Le 4è clochard : Et si on s'déguisait en nanas... il est pas question d'nanas, la d'dans.

le 5è clochard : C'est pas une mauvais idée...

Le 4è clochard : Vous êtes pas dingues ! Et les nanas... elles vont s'foutre de nos poires, on aura bonne mine !

Le 1er clochard : Faut qu'on trouve quelque chose...

Le 3è clochard : Suffit pas d'le dire... faut trouver !

Le 7è clochard : Gouvno ! gouvno ! gouvno !

Le 2è clochard : Et d'toues les mani!res, ça concerne aussi les nanas !

Le 3è clochard : Comment que tu l'sais ?

Le 7è clochard : parce que dans ces cas-là, comme le masculin l'emporte sur le féminin..;

Le 6è clochard : Qu'est-ce que tu nous chantes ?

Le 7è clochard : C'est une règle de grammaire...

Plusieurs clochards ensemble : Quoi ?

Le 7è clochard : Ouais... j'étais prof autrefois... Le masculin l'emporte toujours sur le féminin... Gouvno !

Premier clochard : ça c'est bien vrai... toutes ces nanas, c'est jamais bon à rien.

Le 7è clochard : Tu y es pas... c'est dans la grammaire.

Le 2è clochard : La grammaire... la grammaire... qu'est-ce que c'est que cette donzelle ?

Le 7è clochard : C'est pas une fille... c'ets un bouquin dans l'quel sont toutes les règles pour bien jacter !

Le 2è clochard : Ah ! Qu'est-ce qu'elle t'a dit ta... grammaire ?

Le 7è clochard : Que comme le masculin l'emporte sur le féminin...

Le 4è clochard : Ben... on sait ! on sait !

Le 7è clochard : Attends ! Ben alors, au pluriel, on marque le masculin et pas le féminin..

Le 4è clochard : ben... on sait... on sait...!

Le 7è clochard : Attends ! Ben alors, au pluriel on marque le masculin et pas le féminin, donc ça concerne aussi les nanas.

Le 2è clochard : C'est pas clair ton truc !

Le 7è clochard : C'est vachement clair... S'il n'était question que des nanas, y aurait les clochardes et non les clochards.

Le 6è clochard : Ben... y a simplement les clochards, et il n'est pas question de ces fumiers d'nanas... Y a pas d'clochardes !

Le 7è clochard : Mais puisque j'te dis !

Le 6è clochard : C'est pas clair..

Premier ministre : Mais c'est vrai ça... Il est question des durs et pas des nanas...

Le 7è clochard : Ça paraît p'têt ambigu, mais c'est comme ça...

Le 3è clochard : C'est très compliqué ton histoire... Moi, j'laisse tomber...

Premier ministre : Reste là, il faut qu'on fasse masse !

Le 3è clochard : Moi j'te dis que j'm'en fous...Adios les potes... moi je vais m'ballader !

Premier ministre : Fumier ! Tu vas rester là non ?

Le 3è clochard : Oh, dis... ça va !

Le premier ministre : Non, ça va pas justement... Tu vas rester là !

Le troisième clochard : Ça va ! ça va ! Si vous y allez tous...

Le 5è clochard : Alors, qu'est-ce qu'on fait ?

*(tous les clochards ont l'air de s'enfermer dans une carburation personnelle sur cet avatar du sort... un long temps)*

Le 4è clochard : Il était un petit navire  
Il était un petit navire

Le 2è clochard : Give up !

Le premier clochard : Et juste avant d'partir en vacances ! Quelle poisse !  
*(encore un long silence. On entend du bruit au loin qui se rapproche ; ce sont encore cinq autres clochards qui arrivent)*

Le 9è clochard : Tiens, les potes ! B'jour ! ça biche... y a pas un peu d'picrate, par là ? Oh !mais dites, vous en faites une drôle de potte.

Le 8è clochard : Y zont pas l'air marrants.

Le 10è clochard : Pas à dire, y zont avalé leur pébroque !

Le 11è clochard : Ben, les bibiches, qu'est-ce qui va pas ? *(un temps)*

Le 12è clochard : Parlez pas tous en même temps !

Le 8è clochard : ben, qu'est-ce qui se passe ?

Premier ministre : Y a une bande de c... qui se sont mis dans la caboche de nous faure bosser... ! C'est écrit la d'ssus !

Le 12è clochard : Ben merdre alors !

---

SCÈNE IV

Les mêmes + des clochardes

Une clocharde (*arrivant comme une furie*) : Il faut leur casser la goule !

Un autre clocharde : Faut y aller dur... les bandes de sagouins...!

Les autres clochards : Pas d'pitié ! (*elles foncent en brandissant des bouteilles*)

Premier ministre : Eh ! Arrêtez... qu'est-ce qui vous prend ?

Un clocharde : Bande de sagouins...

Second ministre : Ben... qu'est-ce qu'il y a ?

Une autre clocharde : On en a marre de vous !

Un clocharde : Qu'est-ce qu'on vous a fait ?

Une autre clocharde : T'en fais pas pépère, ça va s'payer !

Une autre clocharde : Allez-y... foncez, là-dedans !

Un clocharde Dis, mémène, tu m'fais mal...!

La clocharde : C'est bien fait ! tiens, tu vas voir !

Le clocharde : Aïe... Aïe... Aïe...

La clocharde : T'en a pas encore assez vu.

Le clocharde : Aïe... Aïe... Aïe...

Un autre clochard : Vas-y cocotte, tape dessus !

Une autre clocharde (poursuivant un clochard) : Attends, tu vas voir que j'te rattrappe... Tu perds rien pour attendre... Sagoin... Dégueulasse...

Le clochard : Mais qu'est-ce que j'ai fait ?

La clocharde : Tu vas voir de quel bois jeme chauffe...

Le clochard : J'ai rien fait...

La clocharde : Ah non ? Ben... tu vas voir... *(elle le poursuit toujours)*

Une autre clocharde (*saisissant un clochard*) : Ah ! J't'le tiens, crapule !

Le clochard : Crapule... crapule... crapule... de quoi ?

La clocharde : Crapule de mes fesses !

Le clochard : J'ai entendu ça quelque part... !

La clocharde : Ben, c'est moi qui t'le dis !

Le clochard : Mais j'ai rien fait... maman !

La clocharde : Laisse ta mère où elles est. Elle t'a rien fait !

Le clochard : Justement !

La clocharde : menteur !

Une autre clocharde (*aux prises avec un autre clochard*) : Touche pas ! Ou tu vas voir c'qui va t'tomber sur la trombine !

Le clochard : mais qu'est-ce qu'on a fait, nom de Dieu !

La clocharde : Salopard !

Le clochard : Non mais... tu commences à m'chauffer les oreilles... Va donc dans ton lunaparc et fous-moi la paix !

La clocharde : Quoi ?... Tiens ! Tiens !

Le clochard : Mais elle me botte le...

La clocharde : Et encore, c'est pas assez... Tiens ! Tiens !

Le clochard : Ouïe... Ouïe... Ouïe... !

Une autre clocharde : Vas-y Nénette, tape-lui d'ssus !

La clocharde : T'en fais pas, ma pote !

Le premier clochard (*arrivant à se dégager*) : Ben, qu'est-ce qui vous prend, bande de greluches ?

Une clocharde : Toutes sur lui ! (*elles lui tombent à plusieurs dessus*)

Un autre clochard (*se dégageant*) : Ça alors... j'y pige que dalle !

Une autre clocharde : Faut pas l'laisser s'débîner ! (*un autre groupe lui tombe dessus*)

Un autre clochard (*se relevant*) : Ça alors... Ouïe !

Une clocharde : Attrape toujours ça !

Un autre clochard : Moi j'y pige que dalle... Ouïe !

Le second ministre (*s'étant lui aussi dégagé*) : Attendez une minute... Qu'est-ce qu'il y a ? (*elles lui tombent dessus*)

Une clocharde : Eh ! Toi... (*l'un des clochards était en train de ramper pour s'esquiver - elle lui tombe dessus*)... Bang ! (*la mêlée est de plus en plus forte*)

Un clochard : Au secours ! Elle me bouffe le pif !

Un autre clochard : Elle me déculotte... Hi ! Hi ! Hi !

Un autre clochard : J'suis crevé !

Un autre clochard : Elle m'a eu !

Un autre clochard : Et moi, avec mon asthme !

Un autre clochard : Quelle furie !

Premier ministre : Si encore je pouvais savoir... Aïe !

Second ministre : Mais bon Dieu... Aïe !

Le 11<sup>e</sup> clochard : Faudrait pas... Aïe !

Le 12<sup>e</sup> clochard (*s'affale sans rien dire*)

Le 13<sup>e</sup> clochard : Bande de... (*il s'affale à son tour*)

Le 14<sup>e</sup> clochard : Non...! Non...! Non...! (*il s'affale à son tour*)

*(le carnage est complet. Les clochards gisent sur le carreau)*

Une clocharde : Ça y est les nanas, on les a eus !

Les clochardes : Hourra ! Hourra ! Hourra !

---

SCÈNE V

Les mêmes + l'ex-reine. Premier et deuxième assassins.

L'ex-reine : En voilà un carnage !

Premier assassin : Quelle histoire !

Second assassin : Dis, reine, qu'est-ce qu'on fait ?

L'ex-reine : Attendez, les enfants chéris. Ben, les nanas, qu'est-ce qui se passe?

Une clocharde : Y en a encore deux... Venez les copines...

*(elles se précipitent sur les assassins qui fuient en courant)*

L'ex-reine : Pas touche à ceux-là, ils sont à moi ! (les clochardes s'arrêtent)...  
Venez, mes enfants chéris... Allons mes petits amours, n'ayez pas peur... Je suis là... Je vous protège...

Premier assassin (*méfiant*) : Tu crois ?

L'ex-reine : Puisque j't'le dis... Hein, les nanas ?

Une clocharde : Hum !

L'assassin : Tu vois... ! *(et il tente de repartir)*

L'ex-reine : Reste ici !... Faites allégeance à mon premier assassin ! Allons, n'aie pas peur... Une par une... Baisez-lui la main... *(elles passent toutes en silence. Pendant ce temps, le second assassin est revenu lui aussi)... Et à lui aussi, mes gourdes écervelées... (nouvelle ronde)*

L'ex-reine : Voilà qui est bien... ! Alors ? Alors quoi ? Qu'est-ce que veut dire

tout cela ?

Une clocharde : Fallait qu'on leur casse la goule !

L'ex-reine: Pourquoi ?

La clocharde : Tu connais pas la dernière ?

L'ex-reine : Quelle dernière ?

Une clocharde : Et tu te prends pour la reine.

La reine : Je me prends pour c'que je suis !

La clocharde : Mon œil !

L'ex-reine : De quoi ?

La clocharde : J'dis mon œil !

L'ex-reine : Quoi ? Mes enfants chéris...!

Une clocharde : Qu'ils bougent pas ceux-là ! Sinon on leur fait leur affaire aussi ! *(les assassins tentent de partir)*

La reine : Restez là vous autres, ou vous êtes plus mes enfants chéris !

Premier assassin : Tu gâches le travail !

La reine : Ferme tag !

Second assassin : Si tu veux, mais c'est dangereux !

La reine : Alors, j'attends... qui a dit mon œil ?

La clocharde : Moi j'ai dit mon œil !

La reine : Explique !

La clocharde : Si tu sais pas quelles sont les dernières nouvelles;.. c'est que t'es pas une vraie reine !

La reine : Mais une reine, ça sait jamais c'qui se passa dans son royaume !

La clocharde : C'est vrai ça ! une reine ça sait jamais ce qui s'passe dans son royaume... C'est pourquoi elle est reine !

Une autre clocharde : C'est vrai ça ?

L'ex-reine (*s'impatientant*) : Alors oui ?

La clocharde : Tu sais ce qu'ils voulaient faire, cette bande de sagouins ?

L'ex-reine : Je crache sept fois !

Une clocharde : Y veulent nous faire bosser !

L'ex-reine : Qu'est-ce qui leur prend ?

Une clocharde : C'est comme j't'le dis !

Un clochard : C'est pas vrai !

Une clocharde : Toi, la ferme !

Le clochard : C'est pas vrai, elle raconte des histoires...

La clocharde : Quoi ? (*elle lui retombe dessus*)

L'ex-reine : Eh là ! Eh là ! Qui va ramasser les litrons si vous els foutez tous en l'air ?

La clocharde : J'te dis qu'ils veulent nous faire bosser !

Un autre clochard : Pas vrai ! (*il reçoit un autre coup sur la tête*)

Une autre clocharde : Salaud !

L'ex-reine : Si vous les trucidiez comme ça, on saura jamais la vérité !

Une clocharde : Tu veux la connaître, toi, la vérité ? Tu crois que ça s'connait un jour ? T'en as des illus... !

L'ex-reine : Faut toujours essayer.

Une clocharde : Pourquoi faire ? Tout est au poil comme ça !

L'ex-reine : Enfin quoi ? Faut toujours entendre c'qu'ils dégoisent ?

Une clocharde : Elle dit vrai, la reine... Faut voir c'qu'ils dégoisent ces zigs... qu'on s'marre un peu !

L'ex-reine : Eh toi ! Raconte !

Un clochard : J'sais pas moi... Elles sont arrivées comme des furies et puis elles ont foncé sur nous comme un tas d'vipères lubriques...

Une clocharde : T'as fini, non ?

L'ex-reine : Laisse-le... alors ?

Le clochard : Ben c'est tout... Elles sont arrivées avec des kills tout vides encore, et puis elles nous sont tombé dessus à bras raccourcis ! Elles nous ont traités de tous les noms et on savait même pas pourquoi !

Une clocharde : Il ment !

L'ex-reine : Tu mens !

Un clochard : Non !

L'ex-reine : Tu vois .

La clocharde : T'es désespérante !

L'ex-reine : J't'ai pas d'mandé si ta grand-mère f'sait du vélo...

La clocharde : Non, du tricycle...

L'ex-reine : J't'ai rien d'mandé !

La clocharde : On dirait pas...

L'ex-reine : Les enfants chéris ! *(les assassins s'approchent)*

La clocharde : Qu'ils avancent pas, eux ! Sinon ça va chauffer ! Pas vrai, les garces ?

Les clochardes : Et comment !

L'ex-reine : C'que vous êtes compliquées ! Alors, qu'est-ce qu'ils veulent, ces zigs ?

Une clocharde : on t'a dit, ils veulent nous faire bosser !

Un clochard : C'est pas vrai.

La clocharde : Comment, c'est pas vrai ?

Le clochard : C'est pas vrai !

L'ex-reine : Explique !

Le clochard : Faut d'mander ça au premier ministre !

L'ex-reine : Ile st là, c'lui-là ?

Le premier clochard : Là ! *(il montre un tas informe)*

L'ex-reine : Ben, vous l'avez bien arrangé... Amenez-le là. *(elles vont chercher le premier ministre)*... Tu t'éveilles ?

Une clocharde : Attends, tu vas voir (*elle lui donne un coup de pied*)

Le premier ministre : Ouille !

L'ex-reine : Lève-toi !

Premier ministre : J'peux pas !

La reine : J'm'en fous ! Lève-toi... on t'esgourde !

Premier ministre : Qu'est-ce qu'il y a ?

L'ex-reine : Y paraît qu'tu veux les faire bosser ?

Premier ministre : Qui ?

L'ex-reine : Elles !

Premier ministre : Ces furies ?

Une clocharde (*menaçante*) : Attention !

Premier ministre : Moi j'y entrave que dalle ! Elles nous sont tombées dessus sans rien dire...

L'ex-reine : Ça on l'sait ! On voudrait savoir pourquoi vous voulez les faire bosser ?

Premier ministre : On a jamais dit ça !

Une clocharde : Répète donc un peu pour voir ?

Premier assassin : Faut qu'on s'en mêle ?

Premier ministre : À moi les potes ! Elle veut encore nous jouer un sale tour. C'est elle qui a manigancé tout ça ?

Second assassin : Quoi ?

Premier ministre : C'est elle ! C'est elle ! Cette garce ! Elle eut reprendre le pouvoir...

L'ex-reine : Quoi ?

Premier ministre : Elle veut nous assassiner tous ! À moi les assassins... À moi!

Le premier assassin au second : Qu'est-ce qu'on fait ?

Le 2ème assassin : Baff... on tue la reine ?

Premier assassin : Si tu veux ! (*ils tuent la reine*)

Les clochardes : C'est lui ! C'est lui ! Mort au premier ministre ! Mort au premier ministre !

Le premier assassin au second : Qu'est-ce qu'on fait ?

Second assassin : Y a qu'à l'occire.

Premier ministre : Au secours ! Au secours ! (*les assassins courent après lui et le tuent*)

Les clochardes en chœur : Vive les assassins ! Vive les assassins ! Vive les assassins !

Une clocharde : Portons-les en triomphe !

Les clochardes : portons-les en triomphe ! (*elles se saisissant des assassins qui tentent de se sauver et les portent en triomphe - les clochards qui lentement s'étaient remis de leurs émotions rentrent dans la ronde*)

Les clochards : Hourra ! Hourra ! Vive les assassins ! Vive les assassins !

---

SCÈNE VI

Les mêmes + un prétendant

*(Nous sommes en pleine folie, c'est une véritable danse du scander)*

Les clochards et les clochardes : BESI BESI BESI hou hou... BESI BESI  
BESI hou hou... BESI BESI BESI HOU HOU HOU  
BESI BESI BESI  
HOU HOU HOU  
BESI BESI BESI  
HOU HOU HOU

BESI BESI BESI  
HOU HOU HOU  
BESI BESI BESI  
HOU HOU HOU

Un clochard : Tra ba dja la mouquère  
Tra ba dja la mouquère

Les clochards et les clochardes : Tra ba dja la mouquère  
Tra ba dja la mouquère

Un clochard : En descendant la rue d'Alger

Les clochardes et les clochards : En descendant la rue d'Alger...  
Hourra... Hourra... Hourra... !

Le clochard : En descendant la rue d'Alger

Les clochardes et les clochards : En descendant la rue d'Alger...

Un clochard : Par une putain, j'suis racolé.

les clocharde et les clochards : Par une putain, j'suis racolé.

Le clochard : Elle me dit d'un air tendre

Les clocharde et les clochards : Viva ! Viva ! Viva !

Second ministre : Hola les potes !

Le clochard : Par une putain j'suis racolé...

Les clocharde et les clochards : Par une putain j'suis racolé... !

Second ministre : Hola les potes... ! Y a pus d'roi, y a pus d' reine, ya pus d' dictateur, y a pus d' ministre, y a pus qu' moi... je suis le prétendant en titre... ! J'suis le prétendant en titre. J'suis le prétendant en titre...!

Une clocharde : Y a encore un prétendant ?

La foule : Y a encore un prétendant ?

Second ministre : J'suis le prétendant !... Je vais faire un discours.

La clocharde : Pas de discours... ! Pas de prétendant !

Tous : pas de discours ! Pas de prétendant !

Le premier assassin au second assassin : Qu'est-ce qu'on fait ?

Second assassin : Plus de prétendant... (*ils tuent le prétendant*)

La foule : Hourra ! Hourra ! Hourra ! Vive les assassins... ! Vive les assassins !

Une clocharde : plus d'assassins ! Plus d'assassins !

Premier et deuxième assassins : Attendez...! Attendez...! Attendez...! (*ils sont tués par la foule*)

La foule des clochards et des clochardes : Plus d'assassins ! Plus d'assassins.  
Viva ! Viva ! Viva ! *(et la farandole se poursuit. Ils chantent)*

BESI BESI BESI  
HOU HOU HOU  
BESI BESI BESI  
HOU HOU HOU  
BESI BESI BESI  
HOU HOU HOU  
BESI BESI BESI  
HOU HOU HOU  
VIVA VIVA VIVA  
VIVA VIVA VIVA

Une voix : Viva la República !

Tous : Viva la República ! Viva la República !

Une autre voix : Viva la República d'Idada !

Tous : Viva la República d'Idada !

Une autre voix : Viva la República anarchique d'Idada !

Tous : Viva la República anarchique d'Idada !

Une voix : Hip hip hip !

La foule : Hourra !

La voix : Hip hip hip

La foule : Hourra !

---

SCÈNE VII

Les mêmes + les flics

(La sarabande se poursuit pendant que le rideau tombe et qu'arrivent les flics qui, sans ménagement et en les tabassant, expulsent les clochards. L'un crie "VIVE LA LIBERTÉ !" (*il tombe assommé*))

AINSI SE TERMINE LE CINQUIÈME ET DERNIER ACTE  
DU  
ROYAUME D'IDADA

---

PARIS 1967 - 68